This Page Is Inserted by IFW Operations and is not a part of the Official Record

BEST AVAILABLE IMAGES

Defective images within this document are accurate representations of the original documents submitted by the applicant.

Defects in the images may include (but are not limited to):

- BLACK BORDERS
- TEXT CUT OFF AT TOP, BOTTOM OR SIDES
- FADED TEXT
- ILLEGIBLE TEXT
- SKEWED/SLANTED IMAGES
- COLORED PHOTOS
- BLACK OR VERY BLACK AND WHITE DARK PHOTOS
- GRAY SCALE DOCUMENTS

IMAGES ARE BEST AVAILABLE COPY.

As rescanning documents will not correct images, please do not report the images to the Image Problem Mailbox.

•			
-			
	A Articles		.,4
•.			
1			
, k ; .			
x.			
ė,			
<u>.</u> .	e e e e e e e e e e e e e e e e e e e		
	•		
A 1			
Ž.,			
	* .*		
\$			
	4		•
	-		
			# '**
	*		,
	•		
And the second			
X			
44.			
ŧ.	an .		
30		and the state of the	
P			
ķ			
Š .			•
j.			
7.			
			٠.
2) 21			
•.	•		
	·.		
*** ****	*** *		
-			
	_		
φ π3			
*			
4			
-			

11 Numéro de publication:

0 605 040 A1

(12)

DEMANDE DE BREVET EUROPEEN

2) Numéro de dépôt: 93203593.4

2 Date de dépôt: 20.12.93

(a) Int. Cl.5: **C12N** 15/56, C12N 15/75, C12N 9/44, C12P 19/16, C12N 1/21, C12N 1/20, //(C12N1/21,C12R1:10), (C12N1/20,C12R1:07)

Le demandeur a ultérieurement déposé une liste des séquences et déclaré, que cette liste ne comporte aucun élément nouveau.

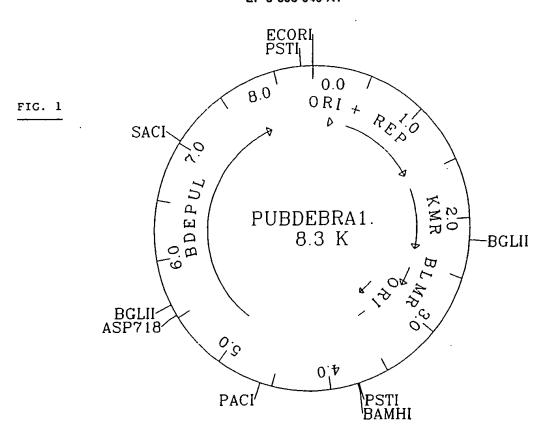
- Priorité: 28.12.92 BE 9201156 15.07.93 BE 9300744 19.11.93 BE 9301278
- 43 Date de publication de la demande: 06.07.94 Bulletin 94/27
- Etats contractants désignés:
 AT BE CH DE DK ES FR GB IT LI NL PT

- ① Demandeur: SOLVAY (Société Anonyme)
 Rue du Prince Albert, 33
 B-1050 Bruxelles(BE)
- Inventeur: DeWeer, Philippe Capucinenlaan, 37 B-9300 Aalst(BE) Inventeur: Amory, Antoine avenue Bel Air, 44 B-1330 Rixensart(BE)
- Mandataire: Lechien, Monique et al Solvay Département de la Propriété Industrielle Rue de Ransbeek, 310 B-1120 Bruxelles (BE)
- Pullulanase, microorganismes la produisant, procédés de préparation de cette pullulanase et utilisations de celle-ci.
- \bigcirc L'invention concerne une pullulanase thermostable, possédant la propriété d'hydrolyser les liaisons glucosidiques de type α -1,6 dans l'amylopectine et présentant une activité enzymatique en milieu acide et à une température d'environ 60 °C.

L'invention concerne également des souches de microorganismes produisant cette pullulanase et des procédés de préparation de cette pullulanase.

L'invention concerne également des utilisations de celle-ci et les compositions comprenant celle-ci.

L'invention concerne également une molécule d'ADN. L'invention concerne un vecteur d'expression contenant cette molécule d'ADN et un vecteur d'intégration chromosomique contenant cette molécule d'ADN.



L'invention concerne une nouvelle pullulanase. L'invention concerne également une nouvelle souche de microorganismes produisant cette pullulanase et les procédés de préparation de cette pullulanase. L'invention concerne également les utilisations et les compositions comprenant celle-ci. L'invention concerne également une molécule d'ADN contenant le gène de cette pullulanase et un vecteur d'expression contenant cette molécule d'ADN, utile pour exprimer la pullulanase dans les souches de Bacillus.

L'amidon, dont les constituants essentiels sont l'amylose et l'amylopectine, peut être converti en sucres simples par un procédé enzymatique réalisé en deux étapes : une étape de liquéfaction de l'amidon et une étape de saccharification de l'amidon liquéfié. En vue d'atteindre un taux de conversion élevé de l'amidon, il a déjà été proposé d'ajouter lors de la saccharification de l'amidon liquéfié une enzyme hydrolysant les liaisons glucosidiques α -1,6, comme, par exemple, une pullulanase.

Dans le brevet européen 0 063 909, on décrit une enzyme dite débranchante, c'est-à-dire capable d'hydrolyser les liaisons glucosidiques α -1,6 dans l'amylopectine, qui présente une activité pullulanase et possède un optimum d'activité à un pH de 4-5 à 60 °C. Cette enzyme dérive d'une souche de Bacillus acidopullulyticus.

Par ailleurs, dans le brevet Etats-Unis 5,055,403, on a proposé une pullulanase présentant une activité enzymatique en milieu acide et dérivée d'une souche de Bacillus naganoensis. Cette enzyme présente un maximum d'activité à un pH d'environ 5 mesurée à 60 °C et un maximum d'activité à une température d'environ 62,5 °C mesurée à un pH de 4,5.

Quoiqu'actives à pH acide et à une température d'environ 60 °C et dès lors utilisables lors de la saccharification de l'amidon liquéfié, les pullulanases de l'art antérieur présentent l'inconvénient d'être très peu stables dans de telles conditions de température et de pH, leur durée de demi-vie à une température de 60 °C et à un pH d'environ 4,5 en l'absence de substrat ne dépassant pas quelques dizaines de minutes.

En conséquence il y a actuellement un besoin pour une pullulanase utilisable lors de la saccharification de l'amidon liquéfié, très stable dans une large gamme de température et de pH, et en particulier à une température d'environ 60 °C et à un pH d'environ 4,5.

La présente invention a pour but de fournir une nouvelle pullulanase, active à pH acide, présentant une thermostabilité à pH acide très largement supérieure à celle des pullulanases de l'art antérieur et une durée de demi-vie de plusieurs heures sous les conditions précitées.

La présente invention a également pour but d'identifier, isoler et fournir une souche, et en particulier une souche de Bacillus, qui produit naturellement ladite pullulanase.

La présente invention a également pour but d'isoler et de fournir une séquence de nucléotides codant pour ladite pullulanase.

La présente invention a également pour but de préparer et fournir un vecteur d'expression et un vecteur d'intégration chromosomique contenant la séquence de nucléotides codant pour ladite pullulanase.

La présente invention a également pour but de préparer et fournir un hôte de Bacillus transformé avec le vecteur d'expression ou le vecteur d'intégration contenant la séquence de nucléotides de la souche de Bacillus codant pour ladite pullulanase.

A cet effet l'invention concerne une pullulanase produite par un Bacillus, et plus particulièrement par un microorganisme aérobie et non thermophile tel que le Bacillus deramificans. On utilise de préférence le Bacillus deramificans T 89.117D ou un dérivé ou mutant de cette souche.

De préférence la pullulanase, isolée et purifiée, est constituée d'un seul type de polypeptide, ayant un poids moléculaire d'environ 100 (± 10) kDa.

De plus, la séquence N-terminale (SEQ ID NO:1) de ladite pullulanase est la suivante dans le sens amino-carboxy et de gauche à droite :

Asp Giy Asn Phi Phi Phi lie iie Vai Als

1 5 10

Tyr Phe Cys Pro Ala Gly Asp Tyr Gln Pro
15 20

L'invention concerne une pullulanase, isolée et purifiée, comprenant la séquence d'acides aminés de 1 à 928 acides aminés (SEQ ID NO:11) ou une séquence modifiée dérivée de celle-ci. Cette séquence est la séquence complète en acides aminés de ladite pullulanase, telle qu'illustrée à la figure 4 (4a à 4f).

La séquence complète de nucléotides (SEQ ID NO:10) codant pour la pullulanase, ainsi que sa traduction en acides aminés, est donnée à la figure 4.

De manière particulièrement préférée, ladite pullulanase a un point isoélectrique compris entre 4,1 et 4,5.

La pullulanase selon l'invention est thermostable et active dans une large gamme de température. La pullulanase est active à pH acide.

5

Ladite pullulanase est capable de catalyser l'hydrolyse des liaisons glucosidiques α -1,6 présentes aussi bien dans l'amylopectine que dans le pullulane. C'est donc une enzyme dite déramifiante ou débranchante. De préférence ladite pullulanase est capable d'hydrolyser les liaisons glucosidiques de type α -1,6 dans l'amylopectine.

De préférence, la pullulanase selon l'invention dégrade le pullulane en maltotriose et l'amylopectine en amylose.

De plus, la pullulanase de la présente invention hydrolyse l'amylopectine en formant des oligosaccharides des (maltooligosaccharides). Lors de cette hydrolyse, on observe la formation d'oligosaccharides constitués d'environ 13 unités de glucose (degré de polymérisation de 13, cette molécule est aussi appelée "chaîne A"), suivie de la formation d'oligosaccharides constitués d'environ 47 unités de glucose (degré de polymérisation de 47, cette molécule est aussi appelée "chaîne B").

La définition des oligosaccharides avec des chaînes A et B est faite par référence à D.J. MANNERS ("Structural Analysis of Starch components by Debranching Enzymes" dans "New Approaches to research on Cereal Carbohydrates", Amsterdam ,1985, p. 45-54) et B.E. ENEVOLDSEN ("Aspects of the fine structure of starch" dans "New Approaches to research on Cereal Carbohydrates", Amsterdam, 1985, p. 55-60).

De préférence, la pullulanase de la présente invention hydrolyse l'amylopectine de pomme de terre. Cette hydrolyse peut être réalisée avec une suspension aqueuse d'amylopectine en présence de la pullulanase dans les conditions optimales d'activité de la pullulanase, c'est-à-dire à une température d'environ 60 °C et à un pH d'environ 4,3.

La pullulanase de la présente invention catalyse la réaction de condensation du maltose en formant des tétraholosides (oligosaccharides ayant 4 unités glucose).

La pullulanase de l'invention a une durée de demi-vie d'environ 55 heures mesurée à une température d'environ 60 °C dans une solution tamponnée à un pH d'environ 4,5 et en l'absence de substrat.

Par durée de demi-vie, on entend que la pullulanase montre une activité enzymatique relative d'au moins 50 % mesurée après une incubation de 55 heures à une température d'environ 60 °C dans une solution tamponnée à un pH d'environ 4,5 et en l'absence de substrat.

La pullulanase selon l'invention est thermostable à pH acide. En effet, la pullulanase selon l'invention montre une activité enzymatique relative d'au moins 55 % mesurée après une incubation de 40 heures à une température de 60 °C dans une solution tamponnée à un pH d'environ 4,5 et en l'absence de substrat. Elle montre une activité enzymatique relative d'au moins 70 % mesurée après une incubation de 24 heures sous ces mêmes conditions.

Par activité enzymatique relative, on entend le rapport entre l'activité enzymatique, mesurée au cours d'un essai réalisé dans des conditions données de pH, température, substrat et durée, et l'activité enzymatique maximale mesurée au cours de ce même essai, l'activité enzymatique étant mesurée à partir de l'hydrolyse du pullulane et l'activité enzymatique maximale étant fixée arbitrairement à la valeur de 100.

La pullulanase selon l'invention est par ailleurs stable dans une large gamme de pH acides.

Sous les conditions décrites ci-après, elle est active à un pH supérieur ou égal à 3. En effet, ladite pullulanase montre une activité enzymatique relative d'au moins 85 % mesurée après une incubation de 60 minutes à une température d'environ 60 °C en l'absence de substrat et dans une gamme de pH supérieur ou égal à environ 3,5.

Sous les conditions décitles chaptès, alle est active à un pfi inférieur ou égal à 7. En effet, ladite pullulanase montre une activité enzymatique relative d'au moins 85 % mesurée après une incubation de 60 minutes à une température d'environ 60 °C en l'absence de substrat et dans une gamme de pH inférieur ou égal à environ 5,8.

De préférence, elle montre une activité enzymatique relative supérieure à 90 % mesurée dans une gamme de pH compris entre environ 3,8 et environ 5 sous ces mêmes conditions.

La pullulanase selon l'invention développe une activité enzymatique optimale mesurée à une température d'environ 60 °C dans une gamme de pH supérieur à 4,0. La pullulanase selon l'invention développe une activité enzymatique optimale mesurée à une température d'environ 60 °C dans une gamme de pH inférieur à 4,8. De préférence ladite pullulanase développe une activité enzymatique optimale mesurée à une température d'environ 60 °C à un pH d'environ 4,3.

La pullulanase selon l'invention développe par ailleurs une activité enzymatique optimale, mesurée à un pH d'environ 4,3, dans une gamme de température comprise entre 55 et 65 °C, et plus particulièrement à 60 °C.

La pullulanase selon l'invention développe une activité enzymatique de plus de 80 % de l'activité enzymatique maximale (l'activité enzymatique maximale étant mesurée à une température de 60 ° C et à un pH de 4,3) dans une gamme de pH compris entre environ 3,8 et environ 4,9 pour une température d'environ 60 ° C.

La pullulanase selon l'invention possède par ailleurs toutes les propriétés adéquates compatibles avec les conditions industrielles réelles de saccharification de l'amidon. Ces propriétés sont un optimum de pH inférieur à 5, un optimum de température aux alentours de 60 °C et une bonne stabilité de l'enzyme dans ces conditions de pH acide et de température élevée. Le milieu acide est imposé par l'utilisation simultanée de la glucoamylase et de la pullulanase lors de la saccharification industrielle de l'amidon. En effet la glucoamylase utilisée pour la saccharification de l'amidon est généralement produite par un champignon et notamment par une souche d'Aspergillus, tel que Aspergillus niger, Aspergillus awamori ou Aspergillus foetidus. Les conditions idéales adaptées à la saccharification d'amidon liquéfié en présence d'une glucoamylase sont une température d'environ 60 °C et un pH d'environ 4,0 à 4,5. Ceci est notamment le cas pour la glucoamylase vendue sous les marques DIAZYME® L-200 par SOLVAY ENZYMES (Elkhart, Etats-Unis) et OPTIDEX® par SOLVAY ENZYMES (Hanovre, Allemagne). Par ailleurs l'étape de saccharification dure plusieurs heures, en général de 40 à 60 heures, il est essentiel que les enzymes utilisées soient stables, actives et efficaces tout au long de cette étape, ces enzymes doivent donc présenter une thermostabilité élevée en milieu acide et une durée de demi-vie la plus longue possible. C'est pourquoi la pullulanase de la présente invention est plus efficace que les pullulanases connues.

La présente invention concerne également un procédé pour la production d'une pullulanase comprenant la culture d'une bactérie aérobie (et non thermophile) capable de produire la pullulanase dans un milieu nutritif approprié contenant des sources de carbone et d'azote et des sels minéraux sous condition d'aérobiose et la récolte de la pullulanase ainsi obtenue. Ce milieu de culture peut être solide ou liquide. De préférence le milieu de culture est liquide.

La présente invention concerne également un procédé pour la production d'une pullulanase comprenant la culture de la souche de Bacillus deramificans T 89.117D (LMG P-13056) ou un dérivé de cette souche capable de produire la pullulanase dans un milieu nutritif approprié contenant des sources de carbone et d'azote et des sels minéraux sous condition d'aérobiose et la récolte de la pullulanase ainsi obtenue.

Les conditions de culture de ces bactéries telles que composants du milieu de culture, paramètres de culture, température, pH, aération, agitation, sont bien connues de l'homme du métier.

Les sources de carbone du milieu de culture sont habituellement choisies parmi l'amidon, l'amidon partiellement hydrolysé, l'amidon soluble, des oligosaccharides, le glucose, l'amylose, l'amylopectine ou un mélange de deux ou plusieurs de ceux-ci. Les sources de carbone du milieu de culture sont de préférence choisies parmi l'amidon partiellement hydrolysé, le pullulane, le glucose ou un mélange de ceux-ci. De bons résultats ont été obtenus avec le glucose et l'amidon partiellement hydrolysé. Les sources d'azote du milieu de culture sont habituellement choisies parmi l'extrait de levure, la farine de soja, la farine de graines de coton, la farine de poisson, la gélatine, la farine de pomme de terre ou un mélange de deux ou plusieurs de ceux-ci. Les sources d'azote du milieu de culture sont de préférence choisies parmi l'extrait de levure, la farine de soja ou un mélange de ceux-ci. De bons résultats ont été obtenus avec l'extrait de levure. Les sels minéraux du milieu de culture sont généralement choisis pour les anions parmi chlorure, carbonate, phosphate, sulfate et pour les cations parmi potassium, sodium, ammonium, magnésium, calcium ou un mélange de deux ou plusieurs de ceux-ci. De bons résultats ont été obtenus avec un mélange des sels suivants KH₂PO₄, K₂HPO₄, 3H₂O₆ (NH₄)₂SO₄, MgCl₂.6H₂O et CaCl₂.2H₂O.

La culture est généralement conduite à une température comprise entre 20 et 45 °C et de préférence entre 25 et 40 °C

La culture est généralement conduite à un pH compris entre 3,5 et 6 et de préférence entre 4 et 6.

La culture est conduite sous condition d'aérobiose en présence d'air ou d'oxygène et sous agitation.

Les techniques de récolte de la pullulanase produite sont bien connues de l'homme du métier. Habituellement, on emploie la centrifugation, l'ultrafiltration, l'évaporation, la précipitation, la filtration, la microfiltration, la cristallisation ou une combinaison de l'une ou l'autre de ces techniques telle qu'une centrifugation suivie d'une ultrafiltration.

La pullulanase peut ensuite être purifiée, si nécessaire. Les techniques de purification d'enzymes sont connues de l'homme du métier, telles que notamment la précipitation à l'aide d'un sel, tel que le sulfate d'ammonium, ou de solvant, tel que principalement l'acétone.

La pullulanase peut également être séchée par atomisation ou lyophilisation.

La présente invention concerne également l'identification et la fourniture d'une nouvelle bactérie isolée aérobie produisant la pullulanase. Généralement elle appartient à la famille des Bacillaceae. De préférence elle appartient au genre Bacillus. De manière particulièrement préférée, ledit Bacillus est la souche de Bacillus deramificans T 89.117D ou un dérivé ou mutant de cette souche.

Par dérivé ou mutant de cette souche, on entend toute bactérie modifiée naturellement ou artificiellement. Les dérivés de cette souche peuvent être obtenus par les techniques connues de modification telles que rayonnement ultra-violet, rayons X, agents mutagènes ou génie génétique.

La souche de Bacillus deramificans T 89.117D a été déposée à la collection nommée BELGIAN COORDINATED COLLECTIONS OF MICROORGANISMS (LMG culture collection, Université de Gand, Laboratoire de Microbiologie - K.L. Ledeganckstraat 35, B-9000 Gand, Belgique) conformément au Traité de Budapest sous le numéro LMG P-13056 le 21 juin 1993. L'invention concerne donc une culture isolée et purifiée de Bacillus deramificans T 89.117D et une culture dérivée ou mutée de celle-ci.

La souche de la présente invention a été identifiée par ses caractéristiques biochimiques : bactérie Gram positif, aérobie qui se présente sous le forme de bâtonnet, elle forme une endospore.

L'invention concerne également l'isolement et la fourniture d'une molécule d'ADN comprenant une séquence de nucléotides (SEQ ID NO:10) codant pour la pullulanase de Bacillus deramificans T 89.117D (LMG P-13056) ou une séquence modifiée dérivée de celle-ci. De préférence cette molécule d'ADN comprend tout le gène de la pullulanase de Bacillus deramificans T 89.117D. Par tout le gène de la pullulanase, on entend au moins le (ou les) promoteur(s) de transcription, la (ou les) séquence(s) signal, la séquence de nucléotides codant pour la pullulanase mature et le (ou les) terminateur(s) de transcription.

La molécule d'ADN, selon l'invention, comprend au moins la séquence de nucléotides (SEQ ID NO:10) codant pour la pullulanase mature de Bacillus deramificans T 89.117D (LMG P-13056) et sa séquence signal (préséquence) (SEQ ID NO:13). De préférence cette molécule d'ADN comprend tout le gène de la pullulanase de Bacillus deramificans T 89.117D. De bons résultats ont été obtenus avec une molécule d'ADN comprenant la séquence de nucléotides (SEQ ID NO:8). La séquence de nucléotides (SEQ ID NO:8) est constituée de, dans le sens amino-carboxy et de gauche à droite, la séquence de nucléotides (SEQ ID NO:10) et la séquence de nucléotides (SEQ ID NO:15).

La pullulanase de l'invention est synthétisée sous forme d'un précurseur contenant une séquence additionnelle de 29 acides aminés (SEQ ID NO:12).

L'invention concerne également une pullulanase modifiée, c'est-à-dire une enzyme dont la séquence en acides aminés diffère de celle de l'enzyme sauvage par au moins un acide aminé. Ces modifications peuvent être obtenues par des techniques classiques de mutagénèse sur l'ADN, telles que l'exposition à des rayonnements ultra-violets, à des produits chimiques tels que le nitrite de sodium ou l'o-methylhy-droxylamine ou par des techniques de génie génétique comme par exemple la mutagénèse dirigée ou la mutagénèse aléatoire.

L'invention concerne également une pullulanase mutée obtenue par modification de la séquence de nucléotides du gène qui code pour la pullulanase définie ci-dessus. Les techniques d'obtention de telles pullulanases mutées sont connues de l'homme du métier et sont notamment décrites dans Molecular Cloning - a laboratory manual - SAMBROOK, FRITSCH, MANIATIS - second edition, 1989, au chapitre 15.

L'invention concerne également la préparation et la fourniture d'un vecteur d'expression contenant la molécule d'ADN qui comprend la séquence de nucléotides qui code pour la pullulanase de Bacillus deramificans T 89.117D. De préférence la molécule d'ADN comprend le gène de structure qui code pour la pullulanase mature de Bacillus deramificans T 89.117D. De manière particulièrement préférée ce vecteur est le vecteur pUBDEBRA1. De bons résultats ont également été obtenus avec le vecteur pUBCDEBRA11.

Par vecteur d'expression on entend toute séquence d'ADN qui comprend un réplicon et d'autres régions d'ADN (séquences de nucléotides) et qui est fonctionnelle indépendamment de l'hôte comme une antité d'expression génique compiète.

Par unité d'expression génique complète, on entend le gène de structure et la ou les région(s) du promoteur et la ou les région(s) de régulation nécessaire pour la transcription et la traduction. Par gène de structure on entend la séquence codante qui est utilisée pour la transcription en ARN et permet la synthèse de la protéine par l'hôte.

Le vecteur d'expression préféré est le vecteur pUBDEBRA1. Ce vecteur contient le gène qui code pour la pullulanase de la souche de Bacillus deramificans T 89.117D selon l'invention. Ce vecteur peut être introduit dans un hôte approprié. Généralement cet hôte est une souche de Bacillus. De préférence cet hôte est une souche de Bacillus licheniformis. De manière particulièrement préférée cet hôte est une souche de Bacillus licheniformis SE2. D'excellents résultats ont été obtenus avec ce vecteur lorsqu'il est introduit dans la souche de Bacillus licheniformis SE2 delap1, utilisée comme hôte.

L'invention concerne également la préparation et la fourniture d'un vecteur d'intégration chromosomique contenant la molécule d'ADN qui comprend la séquence de nucléotides qui code pour la pullulanase de Bacillus deramificans T 89.117D. De préférence la molécule d'ADN comprend le gène de structure qui code pour la pullulanase mature de Bacillus deramificans T 89.117D. De manière particulièrement préférée, ce vecteur d'intégration chromosomique est le vecteur pUBCDEBRA11DNSI.

La présente invention concerne également des souches recombinantes dans lesquelles ledit gène codant pour la pullulanase est introduit par les techniques de génie génétique. Le gène peut être introduit sur un plasmide par un vecteur d'expression ou intégré dans le chromosome de l'hôte en une ou plusieurs copies par un vecteur d'intégration chromosomique.

L'invention concerne également les souches de microorganismes différentes de l'organisme producteur de départ, dans lesquelles les nucléotides codant pour la pullulanase sont introduits par transformation, soit sous forme intégrée dans l'ADN chromosomique, soit sous forme autoréplicative (plasmide).

L'invention concerne la souche transformée de Bacillus licheniformis comprenant la molécule d'ADN décrite ci-dessus. L'invention concerne la souche transformée de Bacillus licheniformis comprenant le vecteur d'expression ou le vecteur d'intégration chromosomique qui comprend cette molécule d'ADN. De préférence l'invention concerne la souche transformée de Bacillus licheniformis comprenant le vecteur d'expression pUBDEBRA1 ou le vecteur d'intégration chromosomique pUBCDEBRA11DNSI.

L'invention concerne également un procédé pour la préparation d'une pullulanase à partir d'un organisme recombinant, le procédé comprenant l'isolement d'un fragment d'ADN codant pour la pullulanase, l'insertion de ce fragment d'ADN dans un vecteur approprié, l'introduction de ce vecteur dans un hôte approprié ou l'introduction de ce fragment d'ADN dans le chromosome d'un hôte approprié, la culture de cet hôte, l'expression de la pullulanase et la récolte de la pullulanase. L'hôte approprié est choisi généralement parmi le groupe constitué des microorganismes Escherichia coli, Bacillus ou Aspergillus. Habituellement, l'hôte est choisi parmi les Bacillus. De préférence, l'hôte est choisi parmi les microorganismes du genre Bacillus (aérobies). De manière particulièrement préférée, l'hôte est choisi parmi les microorganismes Bacillus subtilis, Bacillus licheniformis, Bacillus alcalophilus, Bacillus pumilus, Bacillus lentus, Bacillus amyloliquefaciens ou Bacillus deramificans T 89.117D (LMG P-13056).

De bons résultats ont été obtenus lorsque l'hôte pour l'expression de la pullulanase selon la présente invention est une souche recombinante dérivée de Bacillus licheniformis, et de préférence la souche de Bacillus licheniformis SE2 delap1.

La souche de Bacillus licheniformis SE2 a été déposée le 21 juin 1993 à la collection nommée BELGIAN COORDINATED COLLECTIONS OF MICROORGANISMS (LMG culture collection, Gand, Belgique) conformément au Traité de Budapest sous le numéro LMG P-14034.

La souche transformée SE2 delap1 ainsi obtenue de Bacillus licheniformis SE2 diffère de la souche 35 mère par le seul fait qu'elle ne contient pas dans son chromosome la séquence d'ADN qui code pour la protéase mature.

L'invention concerne également une pullulanase produite, de façon hétérologue, par un microorganisme du genre Bacillus qui contient un gène codant pour une protéase alcaline lorsqu'il est à l'état sauvage. De préférence ce microorganisme est une souche de Bacillus licheniformis comprenant la molécule d'ADN qui comprend la séquence de nucléotides qui code pour la pullulanase de Bacillus deramificans T 89.117D. De manière particulièrement préférée, le gène codant pour la protéase alcaline a été délété de cette souche de Bacillus. Cette souche est de préférence la souche de Bacillus licheniformis SE2 delap1.

Par produite de façon hétérologue, on entend une production qui n'est pas effectuée par le microorganisme naturel, c'est-à-dire le microorganisme qui contient à l'état sauvage le gène qui code pour la pullulanase.

La pullulanase selon l'invention a des débouchés multiples dans diverses industries, telles que, par exemples, les industries alimentaires, les industries pharmaceutiques ou les industries chimiques.

La pullulariase peut netamment âtre utilisée en boulangerie comme fand staling , clest à due comme additif pour éviter au pain de rassir au cours de sa conservation ou en brasserie au cours de la fabrication de bières à faible teneur en calories.

La pullulanase peut également être utilisée lors de la préparation d'aliments à faible teneur en calories dans lesquels l'amylose est utilisé comme substitut des matières grasses.

La pullulanase peut également être utilisée pour hydrolyser l'amylopectine et former des oligosacharides à partir de cette amylopectine.

La pullulanase peut également être utilisée pour former des tétraholosides à partir de maltose.

La pullulanase peut également être utilisée pour condenser des mono- ou oligo-saccharides en créant des liaisons de type alpha-1,6.

La pullulanase peut, par exemple, être utilisée pour clarifier les jus de fruit.

La pullulanase peut être utilisée pour la liquéfaction de l'amidon.

)

15

20

35

55

Pour les applications alimentaires, la pullulanase peut être immobilisée sur un support. Les techniques d'immobilisation d'enzymes sont bien connues de l'homme du métier.

La pullulanase selon l'invention convient particulièrement bien pour le traitement de l'amidon et du pullulane.

L'invention concerne l'utilisation de la pullulanase pour la saccharification de l'amidon liquéfié.

La présente invention concerne également l'utilisation de la pullulanase lors d'un procédé de dégradation d'amidon ou d'amidon partiellement hydrolysé comprenant une étape de saccharification de l'amidon ou de l'amidon partiellement hydrolysé en présence d'une pullulanase. Généralement ce procédé est effectué en présence d'une ou de plusieurs autres enzymes telles que glucoamylase, α -amylase, β -amylase, α -glucosidase ou d'autres enzymes saccharifiantes.

Etant donné ses propriétés biochimiques, la pullulanase de la présente invention permet d'effectuer l'étape de saccharification dans des conditions fortement acides, c'est-à-dire jusqu'à au moins un pH de 3,9. Ce pH est plus acide que celui acceptable par les pullulanases connues.

Etant donné ses propriétés biochimiques, la pullulanase de la présente invention permet d'effectuer l'étape de saccharification à des températures relativement élevées, c'est-à-dire jusqu'à au moins une température de 65 °C.

L'addition de la pullulanase de la présente invention dans le milieu de saccharification permet d'augmenter la teneur en glucose dans la composition finale obtenue et donc d'augmenter le rendement de la réaction.

De plus, l'addition de la pullulanase de la présente invention dans le milieu de saccharification permet de diminuer la durée de la saccharification.

La pullulanase de la présente invention permet d'atteindre un taux de conversion élevé de l'amidon.

Par ailleurs lors de l'étape de saccharification, il est possible de remplacer une grande partie (au moins 60%) de la glucoamylase, normalement mise en oeuvre, par la pullulanase de la présente invention, et cela sans affecter le rendement en glucose. Ce remplacement est particulièrement avantageux, en effet il permet de réduire notablement la quantité de sous produits obtenus habituellement. La glucoamylase étant en faible proportion, elle est dans l'incapacité de catalyser la réaction de synthèse d'oligosaccharides (contenant des liaisons α -1,6) à partir de glucose; dans les conditions normales, la glucoamylase catalyse cette réaction inverse de synthèse d'oligosaccharides lorsque des concentrations élevées de dextrose sont atteintes dans le milieu de saccharification, ce qui limite le taux de conversion de l'amidon.

De plus, la pullulanase de la présente invention permet de mettre en oeuvre un milieu de saccharification concentré, c'est-à-dire un milieu ayant une teneur élevée en amidon liquefié. Ceci est avantageux d'un point de vue économique, en effet ceci permet de diminuer les frais d'évaporation.

La présente invention concerne également des compositions enzymatiques comprenant la pullulanase selon l'invention.

Les compositions comprenant la pullulanase de la présente invention peuvent être utilisées sous forme solide ou liquide.

La pullulanase est formulée selon les utilisations prévues. Des stabilisants ou des agents de conservation peuvent également être ajoutés aux compositions enzymatiques comprenant la pullulanase selon l'invention. Par exemple on peut stabiliser la pullulanase par l'addition de propylène glycol, d'éthylène glycol, de glycérol, d'amidon, de pullulane, d'un sucre tel que du glucose et du sorbitol, d'un sel tel que du chlorure de sodium, du chlorure de calcium, du sorbate de potassium et du benzoate de sodium ou d'un mélange de deux ou plusieurs de ces produits. De bons résultats ont été obtenus avec du propylène glycol. De bons résultats ont été obtenus avec un mélange d'amidon, de benzoate de sodium et de sorbate de potassium.

Les compositions enzymatiques, selon l'invention, peuvent également comprendre, en plus de la pullulariage, une se plusieurs autres anzymes. De telles anzymes sont notamment des hydrolases d'hydrates de carbone, comme, par exemples, les glucoamylase, α -amylase, β -amylase, α -glucosidase, isoamylase, cyclomaltodextrin-glucotransférase, β -glucanase, glucose-isomérase, des enzymes saccharifiantes, des enzymes qui coupent les liens glucosidiques ou un mélange de deux ou plusieurs de celles-ci.

La présente invention concerne de préférence une composition enzymatique comprenant une glucoamylase et une pullulanase.

La figure 1 représente la carte de restriction du plasmide pUBDEBRA1.

La figure 2 représente la carte de restriction du plasmide pLD1.

La figure 3 représente la carte de restriction du plasmide pUBCDEBRA11DNSI.

La figure 4 (figures 4a à 4f) représente la séquence de nucléotides (SEQ ID NO:10) codant pour la pullulanase mature, ainsi que sa traduction en acides aminés (SEQ ID NO:11).

La figure 5 (figures 5a à 5g) représente la séquence nucléotidique (SEQ ID NO:8) du fragment d'ADN, depuis le site BamHI jusqu'au site PstI du plasmide pUBCDEBRA11, ainsi que la traduction en acides aminés (SEQ ID NO:9) des séquences signal et mature de la pullulanase. Les nucléotides qui n'ont pas été déterminés avec certitude, ont été représentés par le symbole N.

La signification des symboles et abréviations utilisés dans ces figures est rassemblée dans le tableau suivant.

	Symbole Abréviation	Signification
10	ORIEC	origine de réplication dans E. coli
	REP	protéine nécessaire pour la réplication
	⊙RI+	origine de réplication du brin +
15	ORI-	origine de réplication du brin -
/5	KMR	gène apportant la résistance à la kanamycine
	BLMR	gène apportant la résistance à la bléomycine
	AMPR	gène apportant la résistance à l'ampicilline
20	PP	pré-pro-séquence
	BLIAPR	séquence codant pour la protéase alcaline de B. licheniformis
25	5'BLIAPR	séquence 5' située en amont de la séquence codant pour la protéase alcaline de B. licheniformis
	3:BLIAPR	séquence 3' située en aval de la séquence codant pour la protéase alcaline de B. licheniformis
	BDEPUL	séquence codant pour la pullulanase de B. deramificans

La présente invention est illustrée par les exemples suivants.

Exemple 1

s Isolement et caractérisation de la souche de Bacillus deramificans

La souche de Bacillus deramificans T89.117D a été isolée du sol sur un milieu nutritif gélosé et sélectionnée pour sa capacité de dégrader un dérivé coloré du pullulane connu sous le nom de l'AZCL-pullulane et vendu par la Société MEGAZYME.

Cette souche a été mise en culture à 37 °C dans le milieu de croissance MYE dont la composition est la suivante :

 KH_2PO_4 33 mM; $K_2HPO_4.3H_2O$ 6 mM; $(NH_4)_2SO_4$ 45 mM; $MgCl_2.6H_2O$ 1 mM; $CaCl_2.2H_2O$ 1 mM; Extrait de levure 0,5 % (poids/volume); Glucose 0,5 % (poids/volume). Le pH du milieu est ajusté à pH 4,5 avec H_3PO_4 .

Le milieu gélosé (MYE/agar) contient 2 % (poids/volume) agar en plus.

La souche de la présente invention a été identifiée par ses caractéristiques biochimiques : bactérie Gram positif, aérobie qui se présente sous le forme de bâtonnet, elle forme une endospore. Elle appartient des au genes Bacilius.

Les cellules végétatives de cette souche en culture sur le milieu MYE à 37 °C ont une forme de bacille de taille 0,7 x 3,0-3,5 µm. La mobilité des cellules végétatives est faible.

Après une croissance de trois jours à 37 °C sur le milieu MYE, l'observation microscopique révèle la présence de sporanges (sub)terminales légèrement déformées et en forme d'ellipse.

Le test de la catalase est faiblement positif en présence de 10 % de peroxyde d'hydrogène. Le test de l'oxydase est positif en présence de 1 % de tétraméthyl-1,4-phénylène-diammoniumdichlorure.

Cette souche est aérobie, c'est-à-dire qu'elle se développe en aérobiose. Elle ne se développe pas en anaérobiose, c'est-à-dire sous une atmosphère de 84 % (v/v) N₂, 8 % (v/v) CO₂, 8 % (v/v) H₂ à 37 °C, par contre elle se développe en microanaérobiose, c'est-à-dire sous une atmosphère de 82.5 % (v/v) N₂, 6 % (v/v) O₂, 7.5 % (v/v) H₂, 4 % (v/v) CO₂ à 37 °C. L'abréviation % (v/v) représente un pourcentage exprimé

30

en volume par volume.

Cette souche n'est pas thermophile. Elle présente un développement normal après incubation en milieu MYE à 20 °C, 30 °C, 37 °C et 45 °C, par contre elle ne se développe pas à 50 °C et 55 °C. Elle présente un développement normal après incubation en milieu MYE tamponné avec le tampon phosphate aux pH suivants pH 4,0, pH 4,5, pH 5,0 et pH 5,5, par contre elle ne se développe pas à pH 7,0. Elle présente un développement normal après incubation en milieu MYE en présence de NaCl aux concentrations de 2,0 % (p/v) et 3,5 % (p/v), présente un développement faible en présence de 5,0 % (p/v) de NaCl et ne se développe pas en présence de 7,0 % (p/v) de NaCl. L'abréviation % (p/v) représente un pourcentage exprimé en poids par volume.

Cette souche n'hydrolyse pas la caséine : en effet aucune zone de lyse n'a pu être observée après plus de 2 semaines d'incubation à 37 $^{\circ}$ C. Elle décompose la tyrosine faiblement, ne produit pas d'acétoine à partir de pyruvate et ne réduit pas le nitrate en nitrite ou en N_2 .

La souche de Bacillus deramificans T89.117D selon l'invention est taxonomiquement différente de la souche de Bacillus acidopullulyticus décrite dans le brevet européen 0 063 909 et de la souche de Bacillus naganoensis décrite dans le brevet U.S. 5,055,403. La souche de Bacillus deramificans T89.117D présente une croissance à un pH compris entre 4,7 et 5,5, ne présente pas de croissance à un pH de 7,0, se développe en présence de 3,5 % (p/v) de NaCl, décompose la tyrosine et ne réduit pas le nitrate en nitrite.

La souche de Bacillus deramificans T89.117D a été déposée à la collection nommée BELGIAN COORDINATED COLLECTIONS OF MICROORGANISMS (LMG culture collection) sous le numéro LMG P-13056.

Exemple 2

Préparation de la pullulanase

La souche de Bacillus deramificans T89.117D est mise en culture dans un milieu (MYA) liquide dont la composition est identique à celle du milieu MYE à l'exception de la teneur en extrait de levure et du glucose remplacé par de l'amidon, c'est-à-dire :

Extrait de levure 2,5 % (p/v)
Amidon de pomme de terre 2,5 % (p/v).

La culture est réalisée sous agitation, avec une aération efficace, à une température de 37 °C.

Après 68 heures de culture, on sépare la pullulanase et la biomasse cellulaire par centrifugation (5000 tours par minute pendant 30 minutes, BECKMAN JA-10). La pullulanase produite par la souche de Bacillus deramificans T89.117D est extracellulaire.

Puis on concentre la pullulanase par ultrafiltration (Membrane AMICON S10 Y10), en vue d'obtenir une solution aqueuse concentrée de pullulanase.

On mesure l'activité enzymatique de la solution obtenue.

Une unité enzymatique de la pullulanase (PUN) est définie comme la quantité d'enzyme qui, à un pH de 4,5, à une température de 60 °C et en présence de pullulane, catalyse la libération de sucres réducteurs à raison de 1 µM d'équivalent glucose par minute.

La mesure de l'activité enzymatique pullulanase est réalisée selon le protocole suivant. 1 ml d'une solution de pullulane à 1 % dans un tampon acétate 50 mM à pH 4,5 est incubée à 60 °C pendant 10 minutes. 0,1 ml d'une solution de pullulanase correspondant à une activité comprise entre 0,2 et 1 PUN/ml y est ajoutée. La réaction est stoppée après 15 minutes par addition de 0,4 ml de NaOH 0,5 M. Le dosage des succes déducteurs libérés de lait par la méthode de SOMOGN NELSON (J. Biol. Chem., 153 (1344), p. 375-380; J. Biol. Chem., 160 (1945),p. 61-68], et comme dans les autres exemples de cette demande.

Une deuxième méthode est utilisée pour effectuer les dosages de la pullulanase. La réaction enzymatique en présence de pullulane est effectuée selon les conditions de l'essai, puis est arrêtée par l'addition d'acide sulfurique (0,1 N). Les produits d'hydrolyse du pullulane sont ensuite soumis à une chromatographie HPLC (colonne HPX-87H de BIO-RAD; la phase mobile est constituée de H₂SO₄ 10 mM) afin de séparer les différents constituants. La quantité de maltotriose formé est estimée par mesure de la surface du pic obtenu.

L'activité dite débranchante, c'est-à-dire l'hydrolyse des liaisons glucosidiques α-1,6 présentes dans l'amylopectine, peut être quantifiée par l'augmentation de la coloration bleue provoquée, en présence d'iode, par la libération d'amylose à partir d'amylopectine.

30

35

20

La mesure de l'activité enzymatique débranchante est réalisée selon le protocole suivant. 0,4 ml d'une solution d'amylopectine à 1 % contenant un tampon acétate 50 mM à pH 4,5 est incubée à 60 °C pendant 10 minutes. La réaction est démarrée par l'addition de 0,2 ml de pullulanase et elle est arrêtée après 30 minutes par addition de 0,4 ml d'HCl 0,3 M. 0,8 ml d'une solution d'iode à 0,0025 % (v/v) est ensuite ajoutée à 0,2 ml de ce mélange réactionnel et la densité optique est mesurée à 565 nm.

En vue de purifier la pullulanase, on diafiltre la solution aqueuse concentrée de pullulanase par 6 fois 500 ml d'une solution aqueuse de NaCl à 9 g/l et on ajuste le pH de la solution aqueuse, ainsi obtenue, à pH 3,5 par addition d'HCl 25 % (v/v) à température ambiante. La diafiltration consiste à mélanger la solution de pullulanase avec la solution de NaCl, puis à ultrafiltrer la solution obtenue.

Le précipité obtenu est éliminé par centrifugation (5000 tours par minute pendant 30 minutes, BECKMAN JA-10), on récupère le surnageant de centrifugation. Le pH de ce surnageant est ajusté à pH 6,0 par addition de NaOH 5 M. Le précipité obtenu est éliminé par centrifugation.

On récupère le surnageant de centrifugation, que l'on chauffe jusqu'à 55 °C pendant 15 minutes.

Le précipité formé est à nouveau éliminé par centrifugation (5000 tours par minute pendant 30 minutes, BECKMAN JA-10). On récupère le surnageant de centrifugation.

On ajoute à ce surnageant de l'acétone à une concentration finale de 60 % (v/v), la suspension formée est mise à 4 °C durant 2 heures. Le précipité formé à 4 °C est mis en solution dans un tampon MES (acide 2(N-morpholino)éthanesulfonique) 20 mM, CaCl₂ 1 mM (pH 6,0). Cette solution de pullulanase est nommée solution A.

On concentre de nouveau cette solution A par chromatographie d'échange ionique en vue de la purifier. Une colonne d'environ 20 ml de volume interne, vendue sous la marque S-SEPHAROSE® HP HI LOAD 16/10, est préalablement équilibrée par un tampon CH₃COONa 50 mM, NaCl 100 mM (pH 4,0) à un débit de 5 ml/minute. La solution A est diluée 10 fois dans le tampon acétate et 15 ml de cette solution diluée sont déposés sur la colonne. Une phase isocratique est assurée par élution de 80 ml du tampon acétate (100 mM NaCl), suivie d'une élution par 200 ml du tampon acétate 50 mM (pH = 4,0) contenant un gradient linéaire en NaCl (100 - 500 mM).

L'activité pullulanase est mesurée dans chaque fraction.

Les fractions les plus actives sont rassemblées en une solution nommée B (12 ml contenant 0,025 mg/ml de protéines et ayant une activité pullulanase de 0,7 PUN/ml).

A partir de cette solution B on effectue une précipitation par de l'acétone à une concentration finale de 80 % (v/v). Le précipité obtenu est mis en solution dans une volume de 0,6 ml du tampon MES 20 mM, CaCl₂ 1 mM (pH 6,0).

Cette solution de pullulanase est nommée solution C.

La solution C a une teneur en protéines de 0,4 mg/ml, une activité enzymatique de 12 PUN/ml et une activité spécifique de 30 PUN/mg.

Les résultats sont rassemblés dans le tableau 1.

TABLEAU 1

Fractions	Fractions Volume		Protéines		Activité pullulanase			Activité spécifique PUN/mg
	ml	mg/ml	Total	%	PUN/ml	Total	%	
Solution A	1,5	6,48	9,7	100	17,5	26,3	100	2,7
Solution B	12	0,025	0,3	3	0,7	8,4	32	28

Le tableau 1 montre que cette étape de la purification a augmenté d'un facteur 10 l'activité snécifique pullulanase de la solution enzymatique.

L'activité débranchante, c'est-à-dire l'activité d'hydrolyse des liens alpha-1,6 dans l'amylopectine, de la pullulanase a également été mesurée comme décrit ci-dessus, par coloration à l'iode après hydrolyse de l'amylopectine. Les résultats montrent que l'activité débranchante a également été enrichie.

Exemple 3

30

40

45

Détermination du poids moléculaire

On effectue sur la solution C, telle qu'obtenue à l'exemple 2, une précipitation au moyen d'acide trichloroacétique (10 % (v/v) final). Le précipité obtenu est repris dans un tampon composé de 10 mM

TRIS/HCI (pH = 8,0), 1mM EDTA, 2,5 % (v/v) SDS (sodium dodécyl sulfate), 5 % (v/v) β -mercaptoéthanol et 0,01 % (p/v) de bleu de bromophenol.

4 μl du précipité repris dans le tampon sont déposés sur un gel de polyacrylamide. Le système de gel utilisé est le système PHASTSYSTEM de PHARMACIA LKB BIOTECHNOLOGY, avec des gels contenant un gradient de polyacrylamide de 10-15 % (v/v) en présence de SDS. Les conditions d'électrophorèse sont celles prescrites par le fournisseur. Une coloration du gel au bleu de Coomassie fait apparaître un polypeptide d'un poids moléculaire d'environ 105 KDaltons, qui est le composant majeur de la solution C.

Ceci est confirmé par l'estimation faite à partir de la séquence en acides aminés de la forme mature de la pullulanase (sans la séquence signal), comme décrit à l'exemple 4, on déduit par calcul un poids moléculaire de 102 KDaltons.

Exemple 4

1. Détermination de la séquence N-terminale

A partir du gel décrit à l'exemple 3, on identifie la séquence N-terminale de la pullulanase en suivant la technique décrite par Bauw et al., (1987), Proc. Natl. Acad. Sci. USA, 84, p. 4806-4810.

Cette séquence (SEQ ID NO:1), ainsi determinée, est la suivante dans le sens amino-carboxy et de gauche à droite :

Asp Gly Asn Thr Thr Ile Ile Val His Tyr Phe Cys Pro Ala Gly

Asp Tyr Gln Pro

25

15

20

2. Détermination de la séquence en acides aminés de la pullulanase

La séquence nucléotidique (SEQ ID NO:8) du fragment BamHl-Pstl d'environ 4,5 Kb du plasmide pUBCDEBRA11, contenant le gène codant pour la pullulanase, tel qu'obtenu à l'exemple 21, a été déterminée par la méthode de terminaison de chaînes utilisant des dideoxy-nucléotides, de SANGER et al. (1977) Proc. Natl. Acad. Sci. USA 74, p. 5463-5467.

Les oligonucléotides synthétiques utilisés pour initier les réactions d'élongation par la T7 DNA polymérase ont été synthétisés par la méthode de BEAUCAGE et al. (1981) Tetrahedron letters 22, p. 1859-1882. Le séquençage a été effectué suivant le protocole donné par le fournisseur du kit de séquençage (PHARMACIA), en procédant à une dénaturation de l'ADN double brin par traitement avec du NaOH.

La stratégie de séquençage est décrite par SAMBROOK, 1989, p 13.15 et 13.17. Les gels de polyacrylamide pour le séquençage ont été effectués suivant la technique décrite par SAMBROOK, 1989, p 13.45-13.58.

La séquence nucléotidique (SEQ ID NO:8) du fragment d'ADN, depuis le site BamHI jusqu'au site PstI de pUBCDEBRA11, ainsi que la traduction en acides aminés (SEQ ID NO:9) des séquences signal et mature de la pullulanase, a été identifiée (figure 5). Les nucléotides qui n'ont pas été déterminés avec certitude, ont été représentés par le symbole N.

L'analyse de cette séquence montre la présence d'une phase ouverte de lecture qui code pour la pullulanase. On identifie la séquence en nucléotides codant pour la pullulanase mature (SEQ ID NO:10). On déduit ainsi la séquence en acides aminés de la pullulanase mature (SEQ ID NO:11), par traduction de cette phase ouverte de lecture. La figure 4 représente la séquence de nucléotides codant pour la pullulanase mature ainsi que sa madienten en acides anniés.

On vérifie que la séquence N-terminale, déterminée expérimentalement à partir de la protéine tel que décrit ci-dessus, correspond à celle traduite à partir de la séquence d'ADN.

Ceci montre que la pullulanase est synthétisée sous forme d'un précurseur contenant une séquence additionnelle de 29 acides aminés (préséquence). Cette séquence de 29 acides aminés est identifiée (SEQ ID NO:12), ainsi que la séquence de nucléotides (SEQ ID NO:13) correspondante. Cette séquence additionnelle montre les caractéristiques typiques d'une séquence signal de sécrétion qui est éliminée lors de l'exportation de l'enzyme vers l'extérieur de la cellule (Freudl, (1992), Journal of Biotechnology, 23, p. 231-240).

Cette séquence de 29 acides aminés est la suivante :

ATG GCT AAA AAA CTA ATT TAT GTG TGT Met Ala Lys Lys Leu Ile Tyr Val Cys

-25

TTA AGT GTT TGT TTA GTG TTG ACC TGG GCT TTT AAT GTA

Leu Ser Val Cys Leu Val Leu Thr Trp Ala Phe Asn Val

-20 -15 -10

AAA GGG CAA TCT GCT CAT GCT Lys Gly Gln Ser Ala His Ala -5 -1

Exemple 5

Distribution en acides aminés

La distribution en acides aminés de la pullulanase mature, déterminée à partir de la séquence en acides aminés de la pullulanase (exemple 4), est résumée dans le tableau 2.

TABLEAU 2

Symbole	Acides aminés	Nombre	% (en poids moléculaire)
D	acide aspartique	75	8,5
N	asparagine	69	7,7
v	valine	72	7,0
Т	thréonine	70	6,9
Y	tyrosine	42	6,7
L	leucine	60	6,7
к	lysine	48	6,0
s	serine	64	5,5
1	isoleucine	47	5,2
E	acide glutamique	40	5,1
Q	glutamine	39	4,9
A	alanine	69	4,8
P	proline	46	4,4
G	glycine	75	4,2
F	phénylalanine	27	3,9
w	tryptophane	18	3,3
М	méthionine	23	3,0
н	histidine	22	3,0
¦ 3 ¦	arginine	¦ :3 ¦	2,3
X	inconnu	3	0,3
_ c	cystéine	t t	0,1

Exemple 6

Détermination du point isoélectrique

On effectue sur la solution C, telle qu'obtenue à l'exemple 2, une électrophorèse IEF (iso electro focusing) dans un gradient de pH variant de 4,0 à 6,5.

5

10

1

15

, ,

20

30

25

35

40

45

50

On dépose un volume correspondant à 0,12 unités de pullulanase en triple sur gel. Après migration, un tiers du gel est coloré au bleu de Coomassie.

Les deux autres parties du gel sont recouvertes par des gels d'agar (1 % poids/volume) tamponnés par CH₃COONa 100 mM, CaCl₂ 1 mM, MgCl₂ 1 mM (pH 4,5) contenant respectivement 0,1 % (p/v) d'AZCL-pullulane ou 1 % (p/v) d'amylopectine. L'ensemble (gel d'acrylamide-gel d'agar) ainsi obtenu est ensuite incubé à 60 °C en atmosphère saturée en humidité durant 16 heures. Le gel recouvert de la surcouche d'amylopectine est ensuite incubé à température ambiante dans une solution contenant de 3 mM l₂, 50 mM KI afin de révéler l'activité débranchante par apparition de la coloration bleue.

La révélation à l'iode du gel amylopectine révèle un halo bleu foncé, signe d'une activité débranchante, à un point isoélectrique compris entre environ 4,1 et environ 4,5 pour l'enzyme de la présente invention. La révélation de l'activité pullulanase indique le même résultat.

Ceci démontre que la pullulanase de la présente invention présente une activité pullulanase et une activité débranchante.

Ceci démontre que la pullulanase de la présente invention est capable d'hydrolyser les liens de type α -1,6, aussi bien dans le pullulane que dans l'amylopectine. Ceci démontre une spécificité faible de la pullulanase de la présente invention vis-à-vis de son substrat.

Ceci est confirmé par l'estimation faite à partir de la séquence en acides aminés de la forme mature de la pullulanase (sans la séquence signal), comme décrit à l'exemple 4, on déduit par calcul un point isoélectrique de 4,5.

Exemple 7

20

25

30

35

Profil d'activité en fonction du pH et de la température pour la pullulanase produite par la souche naturelle (Bacillus deramificans)

On mesure l'activité enzymatique de la pullulanase à différentes températures (55, 60 et 65 °C) et à différents pH (de 3,25 à 7) en tampon citrate - phosphate 50 mM par la mesure des sucres réducteurs libérés. On met en oeuvre la solution C de pullulanase, telle qu'obtenue à l'exemple 2, diluée à environ 1 PUN/ml.

Les résultats sont rassemblés dans le tableau 3.

Au cours de cet essai l'activité enzymatique maximale a été mesurée, par la mesure des sucres réducteurs libérés, pour l'échantillon placé à un pH d'environ 4,3 et à une température d'environ 60 °C durant 15 minutes. Par définition on a donc attribué à cet échantillon une activité enzymatique relative de 100 %.

Cet exemple montre que la pullulanase selon l'invention présente une activité enzymatique optimale mesurée à une température d'environ 60 °C dans une gamme de pH comprise entre 4,0 et 4,8.

Cet exemple montre également que la pullulanase selon l'invention présente une activité enzymatique optimale, mesurée à un pH d'environ 4,3, dans une gamme de température comprise entre 55 et 65 °C.

De plus, cet exemple montre que la pullulanase selon l'invention développe une activité enzymatique de plus de 80 % de l'activité enzymatique maximale dans une gamme de pH compris entre environ 3,8 et environ 4,9.

TABLEAU 3

45	
50	
55	
55	

Activité relative de l'enzyme %						
ρН	Те	Température • C				
	55	60	65			
3,25	5,7	2,2	4,3			
3,75	8,08	83,7	11,5			
4,30	87,9	100	84,1			
4,90	82,4	87,1	68			
5,50	50,6	39,6	13,5			
6,00	7,5	2,9	0			
6,40	0	0	0			

Exemple 8

Stabilité vis-à-vis du pH de la pullulanase produite par la souche naturelle (Bacillus deramificans)

On dilue la solution A de la pullulanase, telle qu'obtenue à l'exemple 2, de telle sorte qu'elle développe une activité enzymatique d'environ 0,7 PUN/ml, dans différents tampons citrate-phosphate 100 mM à des pH variants entre pH 3,0 et 7,0. On incube les différentes solutions diluées contenant la pullulanase pendant 60 minutes à 60 °C.

Ensuite on mesure l'activité enzymatique de ces différentes solutions après incubation pendant 60 minutes à pH 4,2 à 60 °C en présence de 1,6 % (poids/volume) de pullulane. La quantité de maltotriose formée est mesurée par chromatographie HPLC (comme décrit à l'exemple 2). Les résultats sont rassemblés dans le tableau 4.

Au cours de cet essai l'activité enzymatique maximale a été mesurée, pour l'échantillon placé à un pH d'environ 4,5 et à une température d'environ 60 °C. Par définition on a donc attribué à cet échantillon une activité enzymatique relative de 100 %.

Cet exemple montre que la pullulanase selon l'invention est stable dans une large gamme de pH acide, en effet elle présente une activité enzymatique relative d'au moins 85 % mesurée après une incubation de 60 minutes à une température d'environ 60 °C en l'absence de substrat et dans une gamme de pH compris entre environ 3,5 et environ 5,8. Cet exemple montre également qu'elle présente une activité enzymatique relative supérieure à 90 % mesurée dans une gamme de pH compris entre environ 3,8 et environ 5 sous ces mêmes conditions et qu'elle n'est inactivée qu'à un pH inférieur ou égale à 3 ou supérieur ou égale à 7.

TABLEAU 4

рН	Activité relative %
3	0
3,5	90
4	98
4,5	100
5	96
5,5	92
6	89
6,5	75
7	0

Exemple 9

25

30

35

Détermination de la demi-vie de la pullulanase produite par la souche naturelle (Bacillus deramificans)

On dilue la solution C de la pullulanase, telle qu'obtenue à l'exemple 2, de telle sorte qu'elle développe une activité enzymatique d'environ 0,7 PUN/ml dans un tampon acétate de sodium 100 mM à un pH de 4,5. On incube la solution diluée contenant la pullulanase à 60 °C et des échantillons sont prélevés à des temps différents.

Une mesure de l'activité enzymatique par la méthode des sucres réducteurs (méthode de SOMOGYI décrite ci-dessus) est ensuite réalisée.

Au cours de cet essai l'activité enzymatique maximale a été mesurée pour l'échantillon au temps 0. Par définition on a donc attribué à cet échantillon une activité enzymatique relative de 100 %.

Les résultats sont rassemblés dans le tableau 5.

TABLEAU 5

Temps heures	Activité relative %
0	100
16	76
24	74
40	57
48	54
64	47

Cet exemple montre que la pullulanase est thermostable à pH acide.

Cet exemple montre que la demi-vie de la pullulanase est d'environ 55 heures dans ces conditions. En effet la pullulanase présente une activité enzymatique relative d'au moins 50 % mesurée après une incubation de 55 heures à une température d'environ 60 °C dans une solution tamponnée à un pH d'environ 4,5 et en l'absence de substrat.

Cet exemple montre de plus que la pullulanase selon l'invention présente une activité enzymatique relative d'au moins 55 % mesurée après une incubation de 40 heures à une température d'environ 60 °C dans une solution tamponnée à un pH d'environ 4,5 et en l'absence de substrat. Cet exemple montre également qu'elle présente une activité enzymatique relative d'au moins 70 % mesurée après une incubation de 24 heures sous ces mêmes conditions.

Exemple 10 et exemple 11R (de comparaison)

Saccharification

On prépare un milieu de saccharification en mettant en suspension, dans de l'eau, de l'amidon de maïs à une concentration de 35 % (poids/poids) en poids de matières sèches d'amidon et du chlorure de calcium à une concentration de 0,02 % (poids/volume).

On liquéfie cette suspension d'amidon de maïs en présence d'α-amylase, vendue sous la marque TAKATHERM® L-340 par SOLVAY ENZYMES, à 105 °C pendant 5 minutes à pH 6,0.

On refroidit rapidement l'amidon liquéfié, ainsi obtenu, à une température de 95 °C et on continue l'hydrolyse pendant 120 minutes à 95 °C sous agitation. A ce stade le degré d'hydrolyse est compris entre 10 et 12 DE (DE représente l'unité de "Dextrose Equivalents", c'est-à-dire le nombre d'extrémités réductrices exprimées en équivalent glucose).

L'amidon liquéfié ainsi obtenu est dilué à une concentration finale de 32 g de poids sec par 100 g de milieu de saccharification.

On refroidit le milieu de saccharification obtenu à une température de 60 °C.

On ajuste le pH de ce milieu de saccharification à différentes valeurs avec de l'acide acétique, depuis 3,9 jusqu'à 4,8 et on le maintient constant au cours de la saccharification.

On ajoute au milieu de saccharification une quantité de glucoamylase correspondant à 0,176 DU/g.ds. (unité enzymatique glucoamylase par g de matières sèches de milieu de saccharification), la glucoamylase utilisée est vendue sous la marque DIAZYME L-200 par SOLVAY ENZYMES.

Pour l'exemple 10 selon l'invention, on ajoute également au milieu de saccharification une quantité de pullulanase, correspondant à 0,075 PUN/g.ds., sous forme de solution aqueuse concentrée de pullulanase (solution A), telle que décrite à l'exemple 2.

L'exemple 11R de comparaison est réalisé, comme décrit ci-dessus pour l'exemple 10, mais sans addition de pullulanase.

Après 48 heures, on arrête la saccharification et on analyse les produits obtenus par chromatographie (comme décrit à l'exemple 2).

Les résultats sont rassemblés dans le tableau 6.

Cet exemple montre que la pullulanase de l'invention est efficace en saccharification. La pullulanase de l'invention possède donc toutes les propriétés adéquates compatibles avec les conditions industrielles réelles de saccharification de l'amidon.

Cet exemple montre que le taux de conversion de l'amidon est supérieur en présence de la pullulanase selon l'invention, à différents pH, et ceci jusqu'à un pH très acide, c'est-à-dire au moins 3,9.

15

10

20

25

40

4

5

TABLEAU 6

рН	Exemples	Produits obtenus en %					
		Glucose	DP2	DP3	> DP3		
3,9	11R	94,18	2,92	0,54	2,37		
	10	95,63	2,90	0,73	0,73		
4,2	11R	94,18	2,98	0,56	2,29		
	10	94,79	4,30	0,56	0,38		
4,5	11R	93,72	2,88	0,57	2,83		
	10	95,49	3,00	0,75	0,76		
4,8	11R	93,32	2,79	0,60	3,30		
	10	95,25	2,70	0,87	1,18		

DP2 représente les oligosaccharides contenant deux unités de glucose (dimère de glucose), DP3 les oligosaccharides contenant trois unités de glucose (trimère de glucose), >DP3 les oligosaccharides contenant plus de 3 unités de glucose.

Exemple 12 et exemple 13R (de comparaison)

Saccharification

5

10

15

25

On répète l'exemple 10, mais en fixant le pH de milieu de saccharification à un pH de 4.2.

On ajoute au milieu de saccharification une quantité de glucoamylase correspondant à 0,17 DU/g.ds. (unité enzymatique par g de matières sèches de milieu de saccharification), la glucoamylase utilisée est vendue sous la marque DIAZYME L-200 par SOLVAY ENZYMES.

Pour l'exemple 12 selon l'invention, on ajoute également au milieu de saccharification diverses quantités de pullulanase, correspondant respectivement à 0,0325 PUN/g.ds., 0,050 PUN/g.ds., 0,075 PUN/g.ds. et 0,10 PUN/g.ds. (unité enzymatique pullulanase par gramme de matières sèches de milieu de saccharification), sous forme de solution aqueuse concentrée de pullulanase (solution A), telle que décrite à l'exemple 2.

L'exemple 13R de comparaison est réalisé, comme décrit ci-dessus pour l'exemple 12, mais sans addition de pullulanase.

Les résultats sont rassemblés dans le tableau 7.

Cet exemple montre que la quantité de pullulanase qu'il faut mettre en oeuvre pour observer une augmentation du pourcentage de glucose produit est inférieure à 0,0325 PUN/g.ds.

TABLEAU 7

Exemples	Pullulanase PUN/g.ds.	Produits obtenus en %			%
		Glucose	DP2	DP3	>DP3
13R	0	94,78	3,55	0,73	0,94
12	0.0325 0.050 0.075 0,10	95.16 95,30 95,25 95,27	3.45 3,39 3,47 3,49	0.78 0,74 0,74 0,70	0.61 0,56 0,55 0,53

40

Exemple 14

10

35

Construction du plasmide pUBDEBRA1

Le plasmide pUBDEBRA1 (figure 1) contient le gène qui code pour la pullulanase de la souche de Bacillus deramificans T 89.117D sous le contrôle de son propre promoteur de transcription, introduit dans le vecteur pUB131. La construction du plasmide pUBDEBRA1 est décrite ci-après.

L'ADN chromosomique est extrait et purifié à partir d'une culture de la souche de Bacillus deramificans T 89.117D (identifié sous le numéro LMG P-13056).

Pour ce faire, une culture de 200 ml de ce bacille est réalisée en milieu liquide MYE (exemple 1).

Lorsque cette culture est réalisée et qu'elle est en phase stationnaire, elle est centrifugée (rotor BECKMAN JA-10) à 5000 tours par minute pendant 10 minutes. Le culot de centrifugation ainsi obtenu est repris dans 9 ml de tampon TRIS-HCI (tris(hydroxyméthyl)aminométhane acidifié avec HCI) 0,1 M, à un pH de 8, EDTA (acide éthylènediaminetétraacétique) 0,1 M, NaCI 0,15 M contenant 18 mg de lysozyme, la suspension ainsi obtenue est incubée 15 minutes à 37 °C.

Le lysat ainsi obtenu est ensuite traité par 200 µl d'une solution de RNAse à 10 mg/ml pendant 20 minutes à 50 °C. 1 ml d'une solution de SDS (sodium dodécyl sulfate) à 10 % est alors ajoutée à ce lysat. Ensuite on incube ce lysat durant 30 minutes à 70 °C.

Puis le lysat est refroidi aux environ de 45 °C, on y ajoute ensuite 0,5 ml d'une solution de protéinase K à 20 mg/ml (préparée extemporanément).

Le lysat est incubé à 45 °C sous agitation manuelle jusqu'à l'obtention d'une solution transparente.

On effectue à partir de cette solution transparente plusieurs extractions au phénol sous les conditions et en suivant les procédures décrites dans Molecular Cloning - a laboratory manual - SAMBROOK, FRITSCH, MANIATIS - second edition, 1989, à la page E.3, jusqu'à l'obtention d'une interface propre, comme cela y est décrit.

L'ADN est précipité par 20 ml d'éthanol. Le précipité est récupéré par centrifugation à 5000 tours par minute pendant 5 minutes, puis mis en suspension dans 2 ml de tampon TE à pH 8,0 (10 mM TRIS-HCI, 1mM EDTA à pH 8,0).

L'ADN ainsi obtenu est ensuite clivé partiellement par l'enzyme de restriction Sau3AI. Les conditions de restriction dans cet exemple, et dans tous les autres exemples de cette demande, sont celles décrites par SAMBROOK et al (page 5.28-5.32), à part que ces conditions de restriction sont augmentées d'un facteur 10, afin d'obtenir une quantité d'ADN suffisante pour les étapes de purification suivantes.

Le rapport entre la quantité d'ADN mise en oeuvre et la quantité d'enzyme est ajusté afin d'obtenir un maximum de fragments de taille comprise entre 5 et 10 kpb (kpb : 10³ paires de bases).

L'ensemble des fragments ainsi obtenus est ensuite soumis à une électrophorèse en gel d'agarose (0,8 %) comme décrit par SAMBROOK et al (page 6.01-6.19) et les fragments de taille comprise entre 5 et 10 kpb sont isolés et purifiés par la méthode GENE CLEAN. Ils sont ensuite ligaturés avec le plasmide pBR322 qui est vendu par la société BIOLABS, [CLONTECH LABORATORIES (U.S.A.) catalogue n • 6210-1] coupé au site BamHI et déphosphorylé comme décrit par SAMBROOK et al (page 1.60-1.61). Cette même technique est utilisée dans les autres exemples.

La ligation ainsi obtenue est transformée dans des cellules de E. coli MC1061 [CLONTECH LABORA-TORIES, catalogue n° C-1070-1] par électroporation (SAMBROOK et al, page 1.75-1.81); les souches transformées sont sélectionnées sur boîte de Pétri contenant le milieu LB (Luria-Bertani) gélosé et 100 µg/ml d'ampicilline, après croissance à 37 °C pendant environ 18 heures. Le milieu LB est décrit par SAMBROOK et al (page A.4). Ce milieu contient 10 g/l de tryptone, 5 g/l d'extrait de levure et 10 g/l de chlorure de sodium.

Les colonies obtenues sur ces boîtes sont ensuite répliquées sur deux boîtes du même milieu.

The desided before ast recoverie d'un miller gélesé comenant : la pur, d'agair, :30 mill d'acétate de sodium (pH 4,5) et 0,1 % (p/v) d'AZCL-pullulane. Après incubation à 60 °C durant 18 heures, la colonie montrant une zone d'hydrolyse de l'AZCL-pullulane la plus importante est repérée, et la colonie correspondante est isolée sur l'autre boîte répliquée.

On obtient ainsi une souche dont on extrait le plasmide qui est dénommé pBRDEBRA3. Le fragment EcoRI-BamHI d'environ 4,6 Kpb du plasmide pBRDEBRA3 est obtenu par une double digestion du plasmide pBRDEBRA3 avec BamHI et EcoRI, puis une purification par électrophorèse en gel d'agarose (0,8 % p/v). Ce fragment est ensuite ligaturé avec le vecteur pUB131, (décrit dans la demande de brevet européen 0 415 296), qui a préalablement fait l'objet d'une double digestion avec BamHI et EcoRI, aux sites BamHI et EcoRI, en utilisant la souche de Bacillus subtilis PSL1 comme hôte.

La souche de Bacillus subtilis PSL1 peut être obtenue à la collection B.G.S.C. sous le numéro 1A510 (BACILLUS GENETIC STOCK CENTER, Ohio State University, Etats-Unis).

Le plasmide pUBDEBRA1, ainsi obtenu, est isolé et purifié à partir des cellules transformées PSL1 par la technique de la lyse alcaline (SAMBROOK et al, page 1.25-1.28). Cette même technique est utilisée dans les autres exemples.

Toutes les souches de Bacillus subtilis transformées sont capables d'exprimer le gène de la pullulanase et de sécréter la pullulanase.

Les souches PSL1 transformées contenant le plasmide pUBDEBRA1 sont repiquées sur une boîte de Pétri contenant le milieu LB avec 25 µg/ml de kanamycine.

Les colonies obtenues sont recouvertes d'une surcouche d'agarose (1 % poids/volume) contenant de l'AZCL-pullulane (0,1 % poids/volume) et de l'acétate de sodium (100 mM, pH 4,5). Après une incubation à 60 °C durant 18 heures, on observe que toutes les colonies des souches transformées sont entourées d'un halo d'hydrolyse de l'AZCL-pullulane.

5 Exemple 15

Préparation de la souche de Bacillus licheniformis SE2 delap1. Identification des parties terminales du gène de la protéase alcaline de la souche hôte de Bacillus licheniformis SE2.

Cet exemple concerne l'identification des parties terminales du gène de la protéase alcaline de la souche hôte de Bacillus licheniformis, afin de préparer le plasmide de délétion pour déléter ledit gène du Bacillus licheniformis SE2.

1. Extraction de l'ADN chromosomique à partir de B. licheniformis SE2.

En vue d'isoler le gène de la protéase alcaline de l'ADN chromosomique du Bacillus licheniformis SE2, on extrait d'abord l'ADN chromosomique, en suivant la méthode décrite à l'exemple 14 pour l'extraction de l'ADN chromosomique, à l'exception du milieu de culture constitué du milieu LB, et on le purifie.

2. Identification de la partie C-terminale du gène de la protéase alcaline.

L'ADN chromosomique extrait est soumis à une analyse par restriction, analyse décrite dans Molecular Cloning - SAMBROOK et al. (page 1.85) et Molecular Cloning, a laboratory Manual. MANIATIS et al, 1982 Cold Spring Harbor Laboratory, pages 374-379. Les fragments d'ADN obtenus à partir de ces digestions sont séparés selon leur taille sur un gel d'agarose à 0,8 % (poids/volume).

Le gel d'agarose est alors soumis à une analyse par la technique du SOUTHERN BLOT (Technique décrite par SAMBROOK et al - page 9.31), en vue d'identifier les fragments qui contiennent les séquences de nucléotides de la partie C-terminale du gène de la protéase alcaline.

La sonde construite qui est utilisée pour les hybridations, est un oligonucléotide synthétique correspondant à la partie C-terminale du gène de la protéase alcaline. La technique utilisée pour construire l'oligonucléotide synthétique est décrite dans BEAUCAGE, S.L. et al. (1981), Tetrahedron Letters, 22:1859-1882 et en utilisant des β-cyanoéthyl phosphoramidites dans un appareil de BIOSEARCH CYCLONE SYNTHESIZER. La séquence de l'oligonucléotide synthétique qui a été construit est la suivante (SEQ ID NO:2) :

5' - GGCGGAGCAAGCTTTGTGG - 3'

Ces résultats montrent que la partie C-terminale du gène de la protéase alcaline est localisée sur le fragment PstI d'environ 2,7 kpb.

L'illybridation avec les sondes L'ABM est affectuée en suivant la lectinique déclire dans Moleculai Cloning - SAMBROOK et al. - page 9.52-9.55. Cette même technique est utilisée dans les autres exemples.

La préparation d'ADN chromosomique extrait provenant de la souche de Bacillus licheniformis SE2 est ensuite digérée avec l'enzyme PstI et les fragments obtenus sont séparés selon leur taille par électrophorèse de gel d'agarose (0,8 %).

Les fragments Pstl obtenus d'environ 2,7 kpb sont extraits des gels et purifiés par la technique dite "GENE CLEAN" mettant en oeuvre des billes de verre et mise sur le marché par la Société BI0101 (U.S.A.).

Les fragments Pstl de 2,7 kpb sont ensuite ligaturés (SAMBROOK et al, page 1.68-1.69) avec le plasmide pUC18 (CLONTECH Laboratories, n° 6110-1), qui a été préalablement digéré au site Pstl et déphosphorylé. La ligation ainsi obtenue a été ensuite transformée dans des cellules d'Escherichia coli

ğ

25

MC1061 par la technique au CaCl₂ (SAMBROOK et al- page 1.82-1.84). La technique permettant de déphosphoryler les fragments d'ADN ou de linéariser les vecteurs est décrite par SAMBROOK et al (page 1.60-1.61). La technique de la ligation est également décrite par SAMBROOK et al (page 1.68-1.69).

Les souches transformées sont sélectionnées sur boîtes de Pétri contenant le milieu LB gélosé et supplémenté de 100 µg/ml d'ampicilline. Les souches transformées à partir d'E. coli MC1061 ainsi obtenues sont ensuite sélectionnées par hybridation avec l'oligonucléotide synthétique marqué en utilisant la sonde C-terminale utilisée dans l'étude du SOUTHERN et le plasmide pKC1 est isolé.

L'oligonucléotide synthétique est marqué par phosphorylation avec de l'ATP $[\gamma^{-32p}]$ en utilisant la T4-polynucléotide kinase du phage T4 et en suivant la technique décrite par SAMBROOK et al (page 11.31-11.33).

3. Identification de la partie N-terminale du gène de la protéase alcaline.

L'ADN chromosomique extrait est soumis à une analyse par restriction. Les fragments d'ADN obtenus à partir de ces digestions sont séparés selon leur taille sur un gel d'agarose à 0,8 %.

Le gel d'agarose est alors soumis à une analyse par la technique du SOUTHERN BLOT, en vue d'identifier les fragments qui contiennent les séquences de nucléotides de la partie N-terminale du gène de la protéase alcaline.

La sonde qui est utilisée pour les hybridations, est un oligonucléotide synthétique correspondant à la partie N-terminale du gène de la protéase alcaline. La séquence de l'oligonucléotide synthétique qui a été construite est la suivante (SEQ ID NO:3) :

5' - ATGGCTCCTGGCGCAGGC - 3'

Ces résultats montrent que la partie N-terminale du gène de la protéase alcaline est localisée sur le fragment Pstl d'environ 5,5 kpb et également sur un fragment Bcll-Pstl, plus petit, d'environ 2 kpb. Ce fragment ne contient pas les sites de restriction Xbal, Clal, Hpal et Sphl.

La préparation d'ADN chromosomique extrait provenant de la souche de Bacillus licheniformis SE2 est ensuite digérée avec l'enzyme PstI et les fragments obtenus sont séparés selon leur taille par électrophorèse de gel d'agarose (0,8 %).

Les fragments obtenus d'environ 5,5 kpb sont extraits des gels et purifiés par la technique dite "GENE CLEAN".

Les fragments Pstl de 5,5 kpb ainsi obtenus sont ensuite soumis à une série de digestions avec Bcll, Xbal, Clal, Hpal et Sphl. Les fragments d'ADN ainsi produits sont ligaturés avec le plasmide pMK4 (tel que décrit dans SULLIVAN et al., (1984), Gene 29:21-26), qui a été préalablement linéarisé par BamHl et Pstl. Le plasmide pMK4 peut être obtenu à la collection B.G.S.C. (Bacillus Genetic Stock Center (Ohio State University) Columbus, Ohio, U.S.A.) sous le numéro 1E29.

Les ligations ainsi obtenues ont été ensuite transformées dans des cellules d'Escherichia coli MC1061 par la technique au CaCl₂.

Les souches transformées sont sélectionnées sur boîtes de Pétri contenant le milieu LB gélosé et supplémenté de 100 µg/ml d'ampicilline. Les souches transformées à partir d'E. coli MC1061 ainsi obtenues sont ensuite sélectionnées par hybridation avec l'oligonucléotide synthétique marqué en utilisant la sonde N-terminale dans l'étude du SOUTHERN et le plasmide pKP1 est isolé.

Exemple 16

30

5 Séquences de la protéase alcaline

On détermine les séquences des fragments introduits dans les plasmides pKP1 et pKC1 à partir des sites P311 jusqu'aux sites Paul, en suivant le le l'urique dé l'ête par SAMBROOK et al (pages 13 15 et 13 17 et figure 13.3B).

Exemple 17

Construction du plasmide pLD1

Le plasmide pLD1 (figure 2) est construit dans le but de préparer la souche de Bacillus licheniformis SE2 delap1. La construction du plasmide pLD1 est décrite ci-après.

Le plasmide pKP1 (tel qu'obtenu à l'exemple 15) est instable dans E. coli MC1061. C'est pourquoi le fragment d'ADN chromosomique contenant la partie N-terminale du gène de la protéase alcaline de B.

licheniformis SE2 a été introduit dans le vecteur pACYC184 (BIOLABS, U.S.A., sous le numéro #401-M). Cette introduction a été effectuée en introduisant le fragment EcoRI-EcoRI de 1849 bp du plasmide pKP1 dans le site EcoRI du plasmide pACYC184 et la ligation est utilisée pour transformer les cellules d'E. coli MC1061. Le plasmide pKPN11 est ainsi obtenu.

Les souches transformées sont sélectionnées sur boîte de Pétri contenant le milieu LB gélosé et supplémenté de 12,5 µg/ml de tétracycline. L'orientation du fragment EcoRI-EcoRI de 1849 bp dans le plasmide pKPN11 est déterminée par l'analyse de restriction (SAMBROOK et al. - page 1.85 et MANIATIS et al - page 374-379).

Le plasmide pKPN12 est obtenu de la façon suivante : on ôte le fragment Styl-Styl de 1671 bp du plasmide pKPN11 par digestion avec Styl, suivie du remplacement de ce fragment par l'ADN double brin synthétique suivant, qui a été produit préalablement :

5' - CTTG GAGCTC GTTAAC AGATCT - 3' (SEQ ID NO:4)

3' - CTCGAG CAATTG TCTAGA GTTC - 5' (SEQ ID NO:5)

(Styl) Sacl Hpal Balli (Styl)

La digestion des plasmides avec des enzymes de restriction est effectuée en suivant la technique décrite par SAMBROOK et al. - 1989 - chapitres 5.28-5.32.

Le fragment d'ADN venant du plasmide pUB131 qui code pour la résistance à la kanamycine et à la bléomycine ou à la phléomycine a été obtenu comme suit :

Le fragment Pstl-Taql de 2666 bp, qui porte les gènes qui codent pour la résistance à la kanamycine et à la bléomycine ou à la phléomycine, est obtenu par double digestion Pstl-Taql du plasmide pUB131. Ce fragment est introduit dans les sites Pstl-Accl du plasmide pBS- (STRATAGENE, U.S.A., sous le numéro 211202). On obtient ainsi le plasmide pBSKMPM.

Durant la préparation du plasmide pBSKMPM, une petite délétion dans la région de la liaison avec le plasmide pBS-apparaît, cela entraîne la perte des sites SphI et PstI dans le plasmide pBSKMPM. Le plasmide pBSKMPM est utilisé pour produire un ADN simple brin mis en oeuvre pour effectuer une mutagénèse dirigée en vue d'introduire les deux nucléotides synthétiques dont les sites Smal sont identifiés ci-après, l'un est situé en amont et l'autre en aval des gènes de résistance à la kanamycine et à la phléomycine.

La technique de la mutagénèse dirigée est décrite par SAMBROOK et al - page 15.74-15.79. Elle utilise le kit de mutagénèse vendue par BIO-RAD (n° 170-3576).

Les séquences des oligonucléotides synthétiques mis en oeuvre pour la mutagénèse sont les suivantes (respectivement SEQ ID NO:6 et SEQ ID NO:7) :

5' - CATCTAATCTTCAACACCCGGGCCCGTTTGTTGAAC - 3'

SmaI

5' - CAAAATAAAAAAGATACAACCCGGGTCTCTCGTATCTTTTAT - 3'

SmaI

Le plasmide obtenu par cette mutagénèse en présence des deux oligonucléotides est le plasmide pessivent de la site de l'estriction. Situal qui permettent l'isolement de fragment d'ADN contenant les gènes qui codent pour la résistance à la kanamycine et la phléomycine.

Le fragment Smal-Smal de 1597 bp du plasmide pBSKMPM1 est ensuite introduit dans le site Smal du plasmide pKPN12, le plasmide pKPN14 est ainsi obtenu.

La bonne orientation du fragment introduit dans le plasmide pKPN14 est vérifiée en effectuant une sélection sur les préparations d'ADN plasmidique par l'analyse de restriction (SAMBROOK et al - page 1.85).

Le fragment d'ADN, présent sur le plasmide pKC1 et localisé en aval de la séquence N-terminale de la protéase alcaline, est isolé sur le fragment SacI-HindIII de 1,2 kpb du plasmide pKC1 (tel qu'obtenu à l'exemple 15) par digestion, d'abord avec HindIII.

TE.

15

40

45

L'extrémité 5' saillante de HindIII est rendue à bouts droits par un traitement avec le fragment Klenow de l'ADN polymérase (SAMBROOK et al- page F.2-F.3). La restriction SacI est alors effectuée en vue de produire le fragment souhaité Sacl-HindIII à bouts droits. Ce fragment est introduit dans les sites Hipal et SacI du plasmide pKPN14, en produisant le plasmide pLID1.

Toutes ces constructions sont effectuées par transformation de la souche d'E. coli MC1061 en présence de tétracycline (12 µg/ml) pour la sélection des souches transformées.

Un plasmide capable de se multiplier dans B. subtilis et dans B. licheniformis, est construit à partir du plasmide pLID1 en remplaçant les fonctions de réplication d'E. coli, qui sont portées par le fragment BgIII-Ball de 3623 bp du plasmide pLID1, par le fragment qui porte les fonctions de réplication de Bacillus : fragment Bglll-BamHI de 2238 bp isolé à partir du plasmide pUB131.

Ce remplacement des fonctions de réplication d'E. coli par celles de Bacillus a été effectué en isolant d'abord le fragment Bglll-Bglll de 3,6 kpb à partir du plasmide pLID1 par digestion du plasmide pLID1 avec BgIII et BamHI. Une digestion BamHI supplémentaire a été nécessaire, en effet une digestion BgIII seule résulterait en fragments de taille identique qui ne pourraient pas être séparés par électrophorèse sur gel d'agarose. Le fragment BgIII-BgIII de 3,6 kpb est alors cloné, dans la souche de Bacillus subtilis SE3, dans le fragment BgIII-BamHI de 2238 bp qui a été isolé du plasmide pUB131, en produisant le plasmide pLD1 (figure 2).

La souche de Bacillus subtilis SE3 a été déposée le 21 juin 1993 à la collection nommée BELGIAN COORDINATED COLLECTIONS OF MICROORGANISMS conformément au Traité de Budapest sous le numéro LMG P-14035.

Exemple 18

25

40

50

Construction de Bacillus licheniformis SE2 delap1

Les modifications souhaitées dans l'ADN chromosomique de la souche de Bacillus licheniformis SE2 sont effectuées par les techniques basées sur la recombinaison homologue. Les modification sont effectuées pour produire la souche de Bacillus licheniformis SE2 delap1.

Le plasmide pLD1 est transformé dans B. licheniformis SE2 par la technique des protoplastes décrite dans Molecular Biological Methods for Bacillus (pages 150-151) et sous les conditions définies à l'exception des modifications suivantes : la poudre de lysozyme est ajoutée à 5 mg/ml dans le SMMP, au lieu de 1 mg/ml comme définie à l'étape 7 de la procédure décrite, l'incubation pour obtenir une lyse maximale avec le lysozyme est de 60 minutes, la régénération est faite dans le milieu DM3 (décrit par Molecular Biological Methods for Bacillus (Harwood et al, eds) John Wiley and Sons (1990) (pages 150-151) contenant 200 ца/ml de kanamycine.

Une souche transformée est isolée et la carte de restriction du plasmide pLD1, introduit dans cette souche, est vérifiée.

La souche transformée est mise en culture dans 50 ml d'un milieu LB supplémenté de 2 g/l de glucose et de 25 µg/ml de kanamycine, pendant 18 heures à 37 °C.

Un échantillon de culture (0,1 ml) est prélevé et sert à inoculer un erlenmeyer contenant 50 ml de même milieu LB. La culture est incubée à 37 °C pendant 18 heures. Un échantillon de cette culture est prélevé et testé sur boîte de Pétri contenant le milieu LB gélosé et supplémenté de 25 µg/ml de kanamycine et de 1 % (poids/volume) de lait écrémé (DIFCO), pour détecter la présence de protéase.

L'absence de halo d'hydrolyse autour des colonies qui présentent une croissance sur ces boîtes de Pétri indique que ces colonies sont incapables de produire une protéase alcaline.

Les cultures et les tests sont répétés jusqu'à l'obtention d'une souche (apr-, Km'), c'est-à-dire à la fois ne produisant plus de protéase alcaline (apr-) et résistante à la kanamycine (Km').

La plasinatide pLD présent dans cette souche de Bacillos lichenifonnis BE2 delaptices test enseite de de celle-ci par culture sur un milieu de croissance à 37 °C en absence d'antibiotique.

Cette souche est mise en culture dans 50 ml de milieu LB supplémenté de 2 g/l de glucose, pendant 18 heures à 37 °C. Un volume de 0,1 ml de cette culture est prélevé et sert à inoculer un autre erlenmeyer contenant également 50 ml d'un même milieu, la culture dure 18 heures à 37 °C. Un échantillon est alors prélevé et est étalé sur boîte de Pétri de milieu LB. Les colonies isolées sont repiquées sur une seconde boîte de milieu LB supplémenté de 25 μg/ml de kanamycine. Une souche sensible à la kanamycine (Km^s) est isolée. On confirme son phénotype (apr-, Kms).

L'ADN chromosomique de cette souche est alors isolé et purifié et la structure de la délétion chromosomique est vérifiée par la technique du SOUTHERN BLOT. Les délétions identifiées sont correctes quant à leur position, ayant eu lieu par une double recombinaison homologue dans les séquences situées

en amont (5') et en aval (3') du gène de la protéase alcaline.

Le souche obtenue est appelée B. licheniformis SE2 delap1. Elle ne produit pas de protéase alcaline.

Exemple 19

Transformation de Bacillus licheniformis SE2 delap1 avec le vecteur d'expression

Le: plasmide pUBDEBRA1 (figure 1), décrit à l'exemple 14, est extrait de son hôte, isolé et purifié (SAMBROOK et al., 1989, p. 1.25-1.28).

On prépare une culture de la souche de B. licheniformis SE2 delap1, décrite à l'exemple 18, puis on transforme cette souche avec ce plasmide selon la technique des protoplastes décrite par MANIATIS et al (pages 150-151).

La souche transformée est sélectionnée sur boîte de Pétri, isolée et purifiée par criblage.

15 Exemple 20

Production de la pullulanase par B. licheniformis SE2 delap1 (pUBDEBRA1)

La souche de B. licheniformis SE2 delap1 transformée par le plasmide pUBDEBRA1, telle qu'obtenue à l'exemple 19, est mise en culture pendant 17 heures à 37 °C dans un milieu de préculture LB supplémenté de 0,5 % (p/v) de glucose et 20 μg/ml de kanamycine. Cette préculture est transférée (5 % (v/v) dans 50 ml de milieu M2 supplémenté de 20 μg/ml de kanamycine. Le milieu M2 contient 30 g de farine de soja, 75 g d'amidon soluble, 2 g de sulfate de sodium, 5 mg de chlorure de magnésium, 3 g de NaH₂PO₄, 0,2 g de CaCl₂.H₂O et 1000 ml d'eau. Le pH de ce milieu M2 est ajusté à 5,8 avec NaOH 10 N avant sa stérilisation. La culture est incubée sous agitation pendant 80 heures à 37 °C. Après 80 heures, la biomasse est éliminée par centrifugation à 5000 tours par minute pendant 10 minutes. Le surnageant de centrifugation est conservé. On mesure l'activité enzymatique sur ce surnageant et on note la présence d'une activité pullulanase.

30 Exemple 21

Construction de Bacillus licheniformis SE2 delap1 (pUBCDEBRA11DNSI) - Intégration chromosomique

Cet exemple concerne l'intégration du gène codant pour la pullulanase dans le chromosome de la souche Bacillus licheniformis SE2 delap1.

Pour ce faire, le fragment EcoRI-BamHI de 4,6 kb du plasmide pBRDEBRA3 est cloné dans les sites EcoRI et BamHI du vecteur pUBC131 par transformation de la souche E. coli MC1061, générant ainsi le plasmide pUBCDEBRA11.

Le vecteur d'intégration pUBCDEBRA11DNSI (figure 3) est ensuite construit en délétant le fragment Nsil-Nsil de 886 bp du plasmide pUBCDEBRA11. Le plasmide ainsi obtenu a perdu la possibilité de se répliquer dans Bacillus, par la perte du fragment Nsil de 886 bp.

Pour effectuer cette construction, le plasmide pUBCDEBRA11 est clivé par l'enzyme de restriction Nsil, et le fragment Nsil-Nsil d'environ 9,4 Kbp est purifié par électrophorèse en gel d'agarose. Ce fragment est ensuite soumis à une ligation afin de le recirculariser. La ligation est transformée dans E. coli MC1061, et le plasmide pUBCDEBRA11DNSI1 est obtenu.

Afin d'intégrer le plasmide pUBCDEBRA11DNSI1 dans la souche B. licheniformis SE2 delap1, il est nécessaire que ce plasmide porte un fragment d'ADN homologue à l'ADN chromosomique. On a donc Joné Jans le site Bamilli du recteur d'intégration pUBCDEBRA. BNSI., des magments chromosomiques Sau3AI provenant de B. licheniformis.

Pour ce faire, l'ADN chromosomique extrait de la souche Bacillus licheniformis SE2 delap1 est clivé partiellement par l'enzyme de restriction Sau3Al. Les fragments d'ADN de taille comprise entre 1,5 et 3 kb sont ensuite purifiés par gel d'agarose et ligaturés avec le plasmide pUBCDEBRA11DNSI clivé par l'enzyme de restriction BamHI et déphosphorylé. La ligation ainsi obtenue est transformée dans des cellules de MC1061 par électroporation. Après sélection sur milieu LB gélosé contenant 100 µg/mI d'ampicilline, environ 3000 colonies sont obtenues. L'ensemble de ces colonies est mis en suspension dans du milieu LB et une extraction des plasmides est effectuée par la technique de la lyse alcaline (SAMBROOK et al, page 1.25-1.28).

La préparation de plasmides ainsi obtenue est alors introduite par transformation par la technique des protoplastes dans la souche de Bacillus licheniformis SE2 delap1. Les cellules transformées sont sélectionnées sur le milieu de régénération DM3 (décrit dans Molecular Biological Methods for Bacillus (Harwood,C.R. and Cutting, S.M., Eds) J.Wiley and sons, 1990, p. 150-151) pour leur résistance à la phléomycine (17 µg/ml), celle-ci ne pouvant leur être conférée que par intégration chromosomique d'un des plasmides construits ci-dessus.

Les colonies ainsi obtenues sont repiquées sur milieu LB gélosé supplémenté de 5 µg/ml de phléomycine et 0,06 % d'AZCL-pullulane. La colonie présentant le halo d'hydrolyse d'AZCL-pullulane le plus grand est alors isolée et repiquée sur milieu LB gélosé.

Une extraction du contenu plasmidique de cette souche est alors effectuée. La préparation ainsi obtenue est soumise à une analyse par gel d'électrophorèse en agarose, qui montre l'absence de plasmide.

L'ADN chromosomique est extrait et purifié comme décrit à l'exemple 14 et soumis à une analyse par la technique de SOUTHERN, qui montre que le plasmide pUBCDEBRA11DNSI s'est intégré dans l'ADN chromosomique par recombinaison homologue dans un fragment Sau3AI d'environ 3 kb.

Ceci démontre que le gène codant pour la pullulanase de B. deramificans s'exprime dans B. licheniformis, à l'état intégré dans le chromosome.

Exemple 22

Procédé de production de la pullulanase par la souche de Bacillus licheniformis SE2 delap1 (pUBCDE-BRA11DNSI)

La souche de B. licheniformis SE2 delap1 contenant le gène de la pullulanase sous forme intégrée dans l'ADN chromosomique, telle qu'obtenue à l'exemple 21, est mise en culture pendant 17 heures à 37 °C dans un milieu de préculture LB supplémenté de 0,5 % (p/p) de glucose et de 5 μg/ml de phléomycine. Un volume de 10 ml de cette préculture est inoculé dans 250 ml de milieu M2 (décrit à l'exemple 20), supplémenté de 5 μg/ml de phléomycine, dans des fioles à chicane.

Après 24 heures d'incubation sous agitation à 37 °C, la totalité de la culture ainsi obtenue est introduite dans un fermenteur contenant 6,5 1 de milieu M2. La fermentation est prolongée pendant 72 heures à 37 °C. Le pH est maintenu à une valeur inférieure à 7,0 par addition d'acide phosphorique concentré, le débit d'air est maintenu à 4 litres/minute, et l'agitation est ajustée de façon à obtenir une teneur en oxygène dissous supérieure à 30 % (v/v) de la teneur de saturation.

Après addition de 50 ml d'un agent de floculation, à base de polyamine vendu sous la marque OPTIFLOC® FC 205 par SOLVAY DEUTSCHLAND, à la culture obtenue, la biomasse est éliminée par centrifugation (BECKMAN JA-10) à 5.000 tours/minute pendant 15 minutes et le surnageant obtenu est acidifié à pH 4,5 avec une solution d'HCl 1 M. La solution obtenue est à nouveau centrifugée à 8.000 tours/minute pendant 15 minutes (BECKMAN JA-10).

Le surnageant est ensuite concentré, jusqu'à un volume final de 1 litre, par ultrafiltration en utilisant une unité d'ultrafiltration équipée d'une membrane avec une limite de résolution de 5.000 Daltons.

Puis, on ajoute à cette solution concentrée, de l'acétone à une concentration finale de 60 % (v/v). La suspension formée est incubée à 4 °C pendant 2 heures, puis centrifugée à 8.000 tours/minute pendant 15 minutes (BECKMAN JA-10). Le culot de centrifugation obtenu est mis en suspension dans 100 ml d'une solution aqueuse contenant 30 % (p/v) d'amidon de marque MALTRIN® 250 (GRAIN PROCESSING CORPORATION), 0.3 % (p/v) de benzoate de sodium, et 0.15 % (p/v) de sorbate de potassium, à un pH de 4,5. La préparation purifiée de la pullulanase produite par la souche recombinante, ainsi obtenue, est appelée solution D.

L'activité de la solution D de pullulanase, mesurée par la méthode des sucres réducteurs, est de 150 FUNCIAL

Exemple 23

Stabilité de la pullulanase produite par la souche de Bacillus licheniformis SE2 delap1 (pUBCDE-BRA11DNSI) vis-à-vis de la température

On dilue la solution D de pullulanase, telle qu'obtenue à l'exemple 22, de telle sorte qu'elle developpe une activité enzymatique comprise entre 10 et 15 PUN/ml, dans un tampon citrate-phosphate 0,05 M à un pH de 4.75.

~ 🔨

On repartit cette solution diluée contenant la pullulanase dans 9 tubes à raison de 5 ml de solution diluée par tube.

On incube les différents tubes contenant la solution diluée dans des bain-maries à des températures comprises entre 40 et 80 °C pendant 75 minutes.

Suite à cette incubation, on les place dans un bain de glace pour les refroidir rapidement.

Ensuite on mesure l'activité enzymatique des différentes solutions (conditions de la mesure : température de 60 °C, pH de 4,5, durée d'incubation de 15 minutes).

Au cours de cet essai l'activité enzymatique maximale a été mesurée pour l'échantillon placé à un pH d'environ 4,75 et à une température d'environ 55 °C. Par définition on a donc attribué à cet échantillon une activité enzymatique relative de 100 %.

Les résultats sont rassemblés dans le tableau 12.

TABLEAU 12

Activité enzymatique Température relative %

Cet exemple montre que la pullulanase selon l'invention présente une activité enzymatique relative d'au moins 80 % mesurée après une incubation de 75 minutes à un pH de 4,75 en l'absence de substrat et dans une gamme de températures inférieures ou égales à 65 °C.

LISTE DE SEQUENCES

5	(1) INFORMATIONS GENERALES :
10	(i) DEPOSANT :
,,	(A) NOM : SOLVAY (Société Anonyme)
	(B) RUE : rue du Prince Albert, 33
	(C) VILLE : Bruxelles
15	(E) PAYS : Belgique
	(F) CODE POSTAL : 1050
	(G) TELEPHONE : (02) 509.61.11
20	
	(ii) TITRE DE L'INVENTION : Pullulanase, microorganismes la
	produisant, procédés de préparation de cette pullulanase et
	utilisations de celle-ci
25	
	(iii) NOMBRE DE SEQUENCES : 15
3 0	(in) CODE LIGIDIE DE CODENEMENT
	(iv) FORME LISIBLE PAR ORDINATEUR :
	(A) TYPE DE SUPPORT : Floppy disk
	(B) ORDINATEUR : IBM PC compatible
35	(C) SYSTEME D'EXPLOITATION : PC-DOS/MS-DOS
	(D) LOGICIEL: PatentIn Release #1.0, Version #1.25 (OEB)
	(OBB)
40	
	(2) INFORMATION POUR LA SEQ ID NO:1:
	(i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE :
45	(A) LONGUEUR : 20 acides aminés
	(B) TYPE : acide aminé
	(D) CONFECTION TINESTE
50	

(ii) TYPE DE MOLECULE : peptide

	(v) TYPE DE FRAGMENT : fragment N-terminal	
5	<pre>(vi) ORIGINE : (A) ORGANISME : Bacillus deramificans (B) INDIVIDU/ISOLE : T 89.117D</pre>	
10	(xi) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE : SEQ ID NO:1:	
15	Asp Gly Asn Thr Thr Thr Ile Ile Val His Tyr Phe Cys Pro Ala G	ly
	Asp Tyr Gln Pro 20	
20	(2) INFORMATION POUR LA SEQ ID NO:2:	
25	 (i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE : (A) LONGUEUR : 19 paires de bases (B) TYPE : acide nucléique (C) NOMBRE DE BRINS : simple (D) CONFIGURATION : linéaire 	
30	(b) Configuration : lineaire	
	(ii) TYPE DE MOLECULE : acide nucléique (oligonucléotide synthétique)	
35	(xi) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE : SEQ ID NO:2:	
40	GGCGGAGCAA GCTTTGTGG 19	
	(2) INFORMATION POUR LA SEQ ID NO:3:	
45	(i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE : (A) LONGUEUR : 18 paires de bases (E) TYPE : alle modiançõe	
50	(C) NOMBRE DE BRINS : simple (D) CONFIGURATION : linéaire	

	(ii) TYPE DE MOLECULE : acide nucléique (oligonucléotide	
	synthétique)	
5		
	(xi) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE : SEQ ID NO; 3:	
10	ATGGCTCCTG GCGCAGGC	18
	(2) INFORMATION POUR LA SEQ ID NO:4:	
15		
	(i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE : (A) LONGUEUR : 22 paires de bases	
20	(B) TYPE : acide nucléique	
	(C) NOMBRE DE BRINS : simple	
	(D) CONFIGURATION : linéaire	
25		
	(ii) TYPE DE MOLECULE : acide nucléique (oligonucléotide	
	synthétique)	
30	(xi) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE : SEQ ID NO:4:	
	CTTGGAGCTC GTTAACAGAT CT	22
35		
	(2) INFORMATION POUR LA SEQ ID NO:5:	
40	(i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE :	
	(A) LONGUEUR : 22 paires de bases	
	(B) TYPE : acide nucléique	
_	(C) NOMBRE DE BRINS : simple	
1 5	(D) CONFIGURATION : linéaire	
50	(ii) TYPE DE MOLECULE : acide nucléique (oligonucléotide	
	synthétique)	

	(X1) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE : SEQ ID NO:5:	
5	CTTGAGATCT GTTAACGAGC TC	22
	(2) INFORMATION POUR LA SEQ ID NO:6:	
10		
	(i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE :	
	(A) LONGUEUR : 36 paires de bases	
	(B) TYPE : acide nucléique	
15	(C) NOMBRE DE BRINS : simple	
	(D) CONFIGURATION : linéaire	
20	(ii) TYPE DE MOLECULE : acide nucléique (oligonucléotide	
20	synthétique)	
25	(xi) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE : SEQ ID NO:6:	
23	CATCTAATCT TCAACACCCG GGCCCGTTTG TTGAAC	36
	CATCHAIGH TORRESCON OCCOUNTS From	30
3 0	(2) INFORMATION POUR LA SEQ ID NO:7:	
35	(i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE :	
33	(A) LONGUEUR : 42 paires de bases	
	(B) TYPE : acide nucléique	
	(C) NOMBRE DE BRINS : simple	
40	(D) CONFIGURATION : linéaire	
	(ii) TYPE DE MOLECULE : acide nucléique (oligonucléotide synthétique)	
45	synchecique/	
	(XI) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE : SEQ ID NO:7:	
50	CAAAATAAAA AAGATACAAC CCGGGTCTCT CGTATCTTTT AT	42
	Granital individue constitution	7.4

(2) INFORMATION POUR LA SEQ ID NO:8:

1

(i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE :

(A) LONGUEUR : 4464 paires de bases

(B) TYPE : acide nucléique(C) NOMBRE DE BRINS : simple(D) CONFIGURATION : linéaire

(ii) TYPE DE MOLECULE : ADN génomique

(xi) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE : SEO ID NO:8:

GGATCCTGTT AGACTATTTG AGGAGTTTGC AACACTTGAT GTTTTATCCA AAGGAAGGGC CGGAGATCAT CGCTGGTCGA GGTGCTTTCG GTGAAGCATT TTCGCTATTT TGGGTATAAC CGGGCGCATT ACGATCAATT GTTTGAAGAG CATCTTGATT TACTTCAAAA GCTGAATGCT 180 TCGAAAAGAA TAACATGGAG CGGGCTTTAT CGAACACCTA TACATGATGC AGATATCGCA 240 CCCCGCCTG TTCAGAAAAA CATTCCTTTG TGGGTTGGGG TGGGTGGGAC NMNTGAAASC 300 NSYKCKYYGT GCRNVSNNT ATGGTGCCGG CTTAGCATGG GTATTTTGTC AGGCGATTGG 360 CTTCGGTTTA AGGCACTTTC GGACCTTTAT CGGCAGGCCG GCCAACAAGC ANGGTATTCA CCGAACGATC TGAAAGTAGG AGTGACAGGG CATGCGTTTA TTGGAAAGAC GTCGCAGCAG GCACTCAATG ACTATTACCC CTATCACGCG AATTATTGGC TAACACTGAA CCAACAATTA 480 540 GGGCAGCCGT TACCCCAGCA ATACGTGAGG GAATTTAATT TATTAGCCTC CCCAGAGCAA GCCTTATATG TGGGAAGCTC TCAACAAGTG GGCAGGNAAA AATTTTGCGC CAACATGAGG 660 NATTIGGTNA TAAACGTITT ATCGCACAGA TCGACATTGG CGGAATGCCC TTTAAAACAG 720 TGGCCAAGAA TATTGAGCGG TTAGGCCACT GAGGTTGCAC CTGTCGTACG AAGAGCAACA AGAGGGTAAT GGTAATAATC TATTTAACTG TTTATTAGAA AACTTGGTAT CTGTTTAATT 780 840 AAATAACAGG AGCCTGGAAG TGGGCCAAGG CTCCTTTCTA GGGAAACCTT TTTCTATTTA 900 TATAGGCGTT GTTGCCTAAG GCTAAAGTAG GATTTTATTA AAAATATAGG AATTGCTCTT 960 TTATTCGACA CAATTATTCA ATGGAATACG ATAAAATGGA GAGTGTATGT AAGCGTTATA 1020 TTTTATTGGG GGGCTGATAG AAGAAAAGGG ATGCGACAGG GTCTATTAGC TAGTTTGGTA 1080 TTCGATTTCA GATCAATGCA ACGTACGAGT TTTTTATTGA CTGCTTTGTG CAAGCGATTG 1140 CATTGAAACA AAGGAGGACA TTATGGCTAA AAAACTAATT TATGTGTGTT TAAGTGTTTG 1200 TTTAGTGTTG ACCTGGGCTT TTAATGTAAA AGGGCAATCT GCTCATGCTG ATGGGAACAC 1260 GACAACGATC ATTGTCCACT ATTTTTGCCC TGCTGGTGAT TATCAACCTT GGAGTCTATG 1320 GATGTGGCCA AAAGACGGAG GTGGGGCTGA ATACGATTTC AATCAACCGG CTGACTCTTT 1380 TGGAGCTGTT GCAAGTGCTG ATATTCCAGG AAACCCAAGT CAGGTAGGAA TTATCGTTCG 1440 CACTCAAGAT TGGACCAAAG ATGTGAGCGC TGACCGCTAC ATAGATTTAA GCAAAGGAAA 1500 TGAGGTGTGG CTTGTAGAAG GAAACAGCCA AATTTTTTAT AATGAAAAAG ATGCTGAGGA 1560 TGCAGCTAAA CCCGCTGTAA GCAACGCTTA TTTAGATGCT TCAAACCAGG TGCTGGTTAA 1620 ACTTAGCCAG CCGTTAACTC TTGGGGAAGG NNNAAGCGGC TTTACGGTTC ATGACGACAC 1680 AGCAAATAAG GATATTCCAG TGACATCTGT GAAGGATGCA AGTCTTGGTC AAGATGTAAC 1740 CGCTGTTTTG GCAGGTACCT TCCAACATAT TTTTGGAGGT TCCGATTGGG CACCTGATAA 1800 TCACAGTACT TTATTAAAAA AGGTGACTAA CAATCTCTAT CAATTCTCAG GAGATCTTCC 1860 TGAAGGAAAC TACCAATATA AAGTGGCTTT AAATGATAGC TGGAATAATC CGAGTTACCC 1920 ATCTGACAAC ATTAATTTAA CAGTCCCTGC CGGCGGTGCA CACGTCACTT TTTCGTATAT 1980 TCCGTCCACT CATGCAGTCT ATGACACAAT TAATAATCCT AATGCGGATT TACAAGTAGA 2040 AAGCGGGGTT AAAACGGATC TCGTGACGGT TACTCTAGGG GAAGATCCAG ATGTGAGCCA 2100 TACTCTGTCC ATTCAAACAG ATGGCTATCA GGCAAAGCAG GTGATACCTC GTAATGTGCT 2160 TAATTCATCA CAGTACTACT ATTCAGGAGA TGATCTTGGG AATACCTATA CACAGAAAGC 2220 AACAACCTTT AAAGTCTGGG CACCAACTTC TACTCAAGTA AATGTTCTTC TITTATGACAG 2280
TGCAACGGGT TCTGTAACAA AAATCGTACC TATGACGGCA TCGGGCCATG GTGTGTGGGA 2240 AGUAAUGGTT AATUAAAAUU TIGAAAATIG GTATTACATG TATGAGGTAA CAGGCCAAGG 2400 CTCTACCCGA ACGGCTGTTG ATCCTTATGC AACTGCGATT GCACCAAATG GAACGAGAGG 2460 CATGATIGIG GACCIGGCTA AAACAGATCC IGCIGGCIGG AACAGIGATA AACATATIAC 2520 GCCAAAGAAT ATAGAAGATG AGGTCATCTA TGAAATGGAT GTCCGTGACT TTTCCATTGA 2580 CCCTAATTCG GGTATGAAAA ATAAAGGGAA GTATTTGGCT CTTACAGAAA AAGGAACAAA 2640

10

15

20

25

30

35

40

GGGCCCTGAC AACGTAAAGA CGGGGATAGA TTCCTTAAAA CAACTTGGGA TTACTCATGT 2700 TCAGCTTATG CCTGTTTTCG CATCTAACAG TGTCGATGAA ACTGATCCAA CCCAAGATAA 2760 TTGGGGTTAT GACCCTCGCA ACTATGATGT TCCTGAAGGG CAGTATGCTA CAAATGCGAA 2820 TGGTAATGCT CGTATAAAAG AGTTTAAGGA AATGGTTCTT TCACTCCATC GTGAACACAT 2880 TGGGGTTAAC ATGGATGTTG TCTATAATCA TACCTTTGCC ACGCAAATCT CTGACTTCGA 2940 TAAAATTGTA CCAGAATATT ATTACCGTAC GATGATGCAG GTAATTATAC CAACGGATCA 3000 GGTACTGGAA ATGAAATTGC ANGCNGAAAG GCCAATGGTT CAAAAATTTA TTATTGATTC 3060 CCTTAAGTAT TGGGTCAATG AGTATCATAT TGACGGCTTC CGTTTTGACT TAATGGCGCT 3120 GCTTGGAAAA GACACGATGT CCAAAGCTGC CTCGGAGCTT CATGCTATTA ATCCAGGAAT 3180 TGCACTTTAC GGTGAGCCAT GGACGGGTGG AACCTCTGCA CTGCCAGATG ATCAGCTTCT 3240
GACAAAAGGA GCTCAAAAAG GCATGGGAGT AGCGGTGTT AATGACAATT TACGAAACGC 3300
GTTGGACGGC AATGTCTTTG ATTCTTCCGC TCAAGGTTTT GCGACAGGTG CAACAGGCTT 3360 10 AACTGATGCA ATTAAGAATG GCGTTGAGGG GAGTATTAAT GACTTTACCT CTTCACCAGG 3420 TGAGACAATT AACTATGTCA CAAGTCATGA TAACTACACC CTTTGGGACA AAATAGCCCT 3480 AAGCAATCCT AATGATTCCG AAGCGGATCG GATTAAAATG GATGAACTCG CACAAGCAGT 3540 TGTTATGACC TCACAAGGCG TTCCATTCAT GCAAGGCGGG GAAGAAATGC TTCGTANAAA 3600 AGGCGGCAAC GACAATAGTT ATAATGCAGG CGATGCGGTC AATGAGTTTG ATTGGAGCAG 3660 GAAAGCTCAA TATCCAGATG TTTTCAACTA TTATAGCGGG CTAATCCACC TTCGTCTTGA 3720 15 TCACCCAGCC TTCCGCATGA CGACAGCTAA TGAAATCAAT AGCCACCTCC AATTCCTAAA 3780 TAGTCCAGAG AACACAGTGG CCTATGAATT AACTGATCAT GTTAATAAAG ACAAATGGGG 3840 AAATATCATT GTTGTTTATA ACCCAAATAA AACTGTAGCA ACCATCAATT TGCCGAGCGG 3900 GAAATGGGCA ATCAATGCTA CGAGCGGTAA GGTAGGAGAA TCCACCCTTG GTCAAGCAGA 3960 GGGAAGTGTC CAAGTACCAG GTATATCTAT GATGATCCTT CATCAAGAGG TAAGCCCAGA 4020 CCACGGTAAA AAGTAATAGA AAAAAGTAAA ATCCCCTCAA GATGTTTGAG GGGGATTTAG 4080 TTACTTATTA TCCAATTAAT TTGCGGCTTC GGTGTTTTCA ATGGGCTCCG TATCCGTTCG 4140 GTTGTGTGAT CGGACAAATG GGAGTGAATA GGTCACAAGA GCAGCAGCCA TTTCAAGCAG 4200 ACCAGCGAAA GTAAACATTC GTTCTGGTGC AAATCGGGTC ATCAACCAAC CGGTAATTGC 4260 TTGGGAAATA GGGATGGACC CTGACATCAC GATAATCATA ATACTAATAA CACGACCGAA 4320 TAACTTAGGT GGAATAAGCG TATGGTTAAC GCTTGGAGCA ATAATATTAA CCGCCGTTTC 4380 ATGAGCGCCA ACAAGCACTA GAAGGGCTAA AATAACCCAT AAGTTGTGTG TAAATCCTAT 4440 AAAAAATAAC ATAAGGCCCT GCAG 25 (2) INFORMATION POUR LA SEQ ID NO:9: 30 CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE : (i) (A) LONGUEUR : 4464 paires de base (B) TYPE : acide nucléique (C) NOMBRE DE BRINS : simple (D) CONFIGURATION : linéaire 40 TYPE DE MOLECULE : ADN génomique (ii) (xi) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE : SEQ ID NO:9: 45 GGATCCTGTT AGACTATTTG AGGAGTTTGC AACACTTGAT GTTTTATCCA AAGGAAGGGC ுரு இத்தாருக் எருக்குகாரத் கொண்கார்க்க கோத்திக்கொருக்க கூருகோதாக கக்குக்க CGGGCGCATT ACGATCAATT GTTTGAAGAG CATCTTGATT TACTTCAAAA GCTGAATGCT 180

TCGAAAAGAA TAACATGGAG CGGGCTTTAT CGAACACCTA TACATGATGC AGATATCGCA 240

	ccc	CGCC	CTG	TTCA	GAAA	AA C	CATTO	CTTT	G TO	GGTT	rgggg	TGC	GTGC	GAC	NMN	rgaaasc	300
	NSY	KCKY	YGT	GCRN	WSNN	INT A	ATGGT	GCCG	G CI	TAGO	CATGG	GT	TTT	GTC	AGGC	GATTGG	360
5	CTT	CGGT	TTA	AGGC	ACTI	TC G	GACC	TTTA	T CO	GCAG	GCCG	GCC	AAC	AGC	ANGO	STATTCA	420
	CCG	AACG	ATC	TGAA	AGTA	.GG A	AGTGA	CAGG	G CA	TGCG	TTTA	TTG	GAAA	GAC	GTCG	CAGCAG	480
	GCA	CTCA	ATG	ACTA	TTAC	cc c	TATO	ACGC	G AA	TAT	TGGC	TAA	CACI	'GAA	CCAA	CAATTA	540
10	GGG	CAGC	CGT	TACC	CCAG	CA A	TACG	TGAG	G GA	ATTT	'AATT	TAT	TAGO	CTC	CCCA	GAGCAA	600
	GCC	TTAT.	ATG	TGGG	AAGC	тс т	'CAAC	AAGT	G GG	CAGG	NAAA	AAT	TTTG	CGC	CAAC	ATGAGG	660
	NAT	TTGG	TNA	TAAA	CGTT	TT A	TCGC	ACAG.	A TC	GACA	TTGG	CGG	AATG	CCC	TTTA	AAACAG	720
15	TGG	CCAA	GAA	TATT	GAGC	GG T	TAGG	CCAC	T GA	GGTT	GCAC	CTG	TCGT	ACG	AAGA	GCAACA	780
	AGA	GGT	AAT	GGTA	ATAA	TC T	ATTT.	AACT	G TT	TATT	AGAA	AAC	TTĢG	TAT	CTGT	TTAATT	840
	AAA:	raac:	AGG .	AGCC	TGGA	AG T	GGGC	CAAG	G CT	CCTT	TCTA	GGG	AAAC	CTT	TTTC	TATTTA	900
20																GCTCTT	960
20	TTAT	rrcgi	ACA (CAAT	ratt	CA A	TGGA	ATAC	G AT	AAAA	TGGA	GAG	TGTA	TGT	AAGC	GTTATA	1020
																TTGGTA	
																CGATTG	1140
25	CATT	rgaaz	ACA Z	AAGG <i>i</i>	AGGA	CA T	T ATO Met	G GCT				ıIl					1189
30							TTG Leu										1237
				Ala			AAC Asn										1285
35							CAA Gln										1333
							TAC Tyr 35										1381
40							GAT Asp										1429
45							GAT Asp										1477
							GGA Gly										1525
50							GAA Glu										1573

												CAG Gln 120				AAA Lys	1621
5												AGC Ser					1669
10												ACA Thr					1717
												GCA Ala					1765
15	CAT His	ATT Ile	TTT Phe 175	GGA Gly	GGT Gly	TCC Ser	GAT Asp	TGG Trp 180	GCA Ala	CCT Pro	GAT Asp	AAT Asn	CAC His 185	AGT Ser	ACT Thr	TTA Leu	1813
												TCA Ser 200					1861
20												GAT Asp					1909
25												GTC Val					1957
												CAT His					2005
30												GAA Glu					2053
35												CCA Pro 280					2101
												AAG Lys					2149
40												TCA Ser					2197
45												AAA Lys					2245
												AGT Ser					2293
50												CAT His 360					2341

					CAA Gln												2389
5					TCT Ser 385												2437
10	ATT Ile	GCA Ala	CCA Pro	AAT Asn 400	GGA Gly	ACG Thr	AGA Arg	GGC Gly	ATG Met 405	ATT Ile	GTG Val	GAC Asp	CTG Leu	GCT Ala 410	AAA Lys	ACA Thr	2485
					TGG Trp												2533
15					ATC Ile												2581
20					ATG Met												2629
					GGC Gly 465												2677
25					ATT Ile												2725
					GAA Glu												2773
					GAT Asp				_	_		_					2821
35					ATA Ile												2869
					GGG Gly 545												2917
40					TCT Ser												2965
45					CAG Gln												3013
					GAA Glu												3061
50					GTC Val												3109

	TTA Leu	ATG Met	GCG Ala	CTG Leu	CTT Leu 625	GGA Gly	AAA Lys	GAC Asp	ACG Thr	ATG Met 630	TCC Ser	AAA Lys	GCT Ala	GCC Ala	TCG Ser 635	GAG Glu	3157
5	CTT Leu	CAT His	GCT Ala	ATT Ile 640	AAT Asn	CCA Pro	GGA Gly	ATT Ile	GCA Ala 645	CTT Leu	TAC Tyr	GGT Gly	GAG Glu	CCA Pro 650	TGG Trp	ACG Thr	3205
10	GGT Gly	GGA Gly	ACC Thr 655	TCT Ser	GCA Ala	CTG Leu	CCA Pro	GAT Asp 660	GAT Asp	CAG Gln	CTT Leu	CTG Leu	ACA Thr 665	AAA Lys	GGA Gly	GCT Ala	3253
	CAA Gln	AAA Lys 670	GGC Gly	ATG Met	GGA Gly	GTA Val	GCG Ala 675	GTG Val	TTT Phe	AAT Asn	GAC Asp	AAT Asn 680	TTA Leu	CGA Arg	AAC Asn	GCG Ala	3301
15	TTG Leu 685	GAC Asp	GGC Gly	AAT Asn	GTC Val	TTT Phe 690	GAT Asp	TCT Ser	TCC Ser	GCT Ala	CAA Gln 695	GGT Gly	TTT Phe	GCG Ala	ACA Thr	GGT Gly 700	3349
20	GCA Ala	ACA Thr	GGC Gly	TTA Leu	ACT Thr 705	GAT Asp	GCA Ala	ATT Ile	AAG Lys	AAT Asn 710	GGC Gly	GTT Val	GAG Glu	GGG Gly	AGT Ser 715	ATT Ile	3397
	AAT Asn	GAC Asp	TTT Phe	ACC Thr 720	TCT Ser	TCA Ser	CCA Pro	GGT Gly	GAG Glu 725	ACA Thr	ATT Ile	AAC Asn	TAT Tyr	GTC Val 730	ACA Thr	AGT Ser	3445
25	CAT His	GAT Asp	AAC Asn 735	TAC Tyr	ACC Thr	CTT Leu	TGG Trp	GAC Asp 740	AAA Lys	ATA Ile	GCC Ala	CTA Leu	AGC Ser 745	TAA Taa	CCT Pro	AAT Asn	3493
30	ĞAT Asp	TCC Ser 750	GAA Glu	GCG Ala	GAT Asp	CGG Arg	ATT Ile 755	AAA Lys	ATG Met	GAT Asp	GAA Glu	CTC Leu 760	GCA Ala	CAA Gln	GCA Ala	GTT Val	3541
	GTT Val 765	ATG Met	ACC Thr	TCA Ser	CAA Gln	GGC Gly 770	GTT Val	CCA Pro	TTC Phe	ATG Met	CAA Gln 775	GGC Gly	GGG Gly	GAA Glu	GAA Glu	ATG Met 780	3589
35	CTT Leu	CGT Arg	ANA Xaa	AAA Lys	GGC Gly 785	GGC Gly	AAC Asn	GAC Asp	AAT Asn	AGT Ser 790	TAT Tyr	AAT Asn	GCA Ala	GGC Gly	GAT Asp 795	GCG Ala	3637
	GTC Val	AAT Asn	GAG Glu	TTT Phe 800	GAT Asp	TGG Trp	AGC Ser	AGG Arg	AAA Lys 805	GCT Ala	CAA Gln	TAT Tyr	CCA Pro	GAT Asp 810	GTT Val	TTC Phe	3685
40	AAC Asn	TAT Tyr	TAT Tyr 815	AGC Ser	GGG Gly	CTA Leu	ATC Ile	CAC His 820	CTT	CGT Arg	CTT Leu	GAT Asp	CAC His 825	CCA Pro	GCC Ala	TTC Phe	3733
45	CGC Arg	ATG Met 830	ACG Thr	ACA Thr	GCT Ala	AAT Asn	GAA Glu 835	ATC Ile	AAT Asn	AGC Ser	CAC His	CTC Leu 840	CAA Gln	TTC Phe	CTA Leu	AAT Asn	3781
	AGT 7e 845	CCA	GAG	AAC Aar	ACA	GTG 1731 850	GCC F'3	TAT	GAA	TTA	ACT The 855	GAT ↑sp	CAT	Λ ^ė 1 G LL	AAT Nen	AAA T v e 860	3829
50	GAC Asp	AAA Lys	TGG Trp	GGA Gly	AAT Asn 865	ATC Ile	ATT Ile	GTT Val	GTT Val	TAT Tyr 870	Asn	CCA Pro	AAT Asn	AAA Lys	ACT Thr 875	GTA Val	3877

	GCA ACC ATC AAT TTG CCG AGC GGG AAA TGG GCA ATC AAT GCT ACG AGC Ala Thr lle Asn Leu Pro Ser Gly Lys Trp Ala Ile Asn Ala Thr Ser 880 885 890	3925
5	GGT AAG GTA GGA GAA TCC ACC CTT GGT CAA GCA GAG GGA AGT GTC CAA Gly Lys Val Gly Glu Ser Thr Leu Gly Gln Ala Glu Gly Ser Val Gln 895 900 905	3973
10	GTA CCA GGT ATA TCT ATG ATG ATC CTT CAT CAA GAG GTA AGC CCA GAC Val Pro Gly Ile Ser Met Met Ile Leu His Gln Glu Val Ser Pro Asp 910 915 920	4021
70	CAC GGT AAA AAG TAATAGAAAA AAGTAAAATC CCCTCAAGAT GTTTGAGGGG His Gly Lys Lys 925	4073
	GATTTAGTTA CTTATTATCC AATTAATTTG CGGCTTCGGT GTTTTCAATG GGCTCCGTAT	413
15	CCGTTCGGTT GTGTGATCGG ACAAATGGGA GTGAATAGGT CACAAGAGCA GCAGCCATTT	419
	CAAGCAGACC AGCGAAAGTA AACATTCGTT CTGGTGCAAA TCGGGTCATC AACCAACCGG	425
	TAATTGCTTG GGAAATAGGG ATGGACCCTG ACATCACGAT AATCATAATA CTAATAACAC	431
20	GACCGAATAA CTTAGGTGGA ATAAGCGTAT GGTTAACGCT TGGAGCAATA ATATTAACCG	437
	CCGTTTCATG AGCGCCAACA AGCACTAGAA GGGCTAAAAT AACCCATAAG TTGTGTGTAA	443
	ATCCTATAAA AAATAACATA AGGCCCTGCA G	4464
25	(2) INFORMATION POUR LA SEQ ID NO:10:	
30	(i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE :	
	(A) LONGUEUR : 2784 paires de bases	
	(B) TYPE : acide nucléique	
35	(C) NOMBRE DE BRINS : simple (D) CONFIGURATION : linéaire	
40	(ii) TYPE DE MOLECULE : ADN génomique	
.0		
	(xi) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE : SEQ ID NO:10:	
45	GATGGGAACA CGACAACGAT CATTGTCCAC TATTTTTGCC CTGCTGGTGA TTATCAACCT TGGAGTCTAT GGATGTGGCC AAAAGACGGA GGTGGGGCTG AATACGATTT CAATCAACCG GCTGACTCTT TTGGAGCTGT TGCAAGTGCT GATATTCCAG GAAACCCAAG TCAGGTAGGA ATTATCGTTC GCACTCAAGA TTGGACCAAA GATGTGAGCG CTGACCGCTA CATAGATTTA AGCAAAGGAA ATGAGGTGTG GCTTGTAGAA GGAAACAGCC AAATTTTTTA TAATGAAAAA	60 120 180 240 300
50	GAIGUTGAGG AFGUAGUTAA ACUGGUTGTA AGUAAUGUTT AFTTAGAFGU FTUAAAUUAG GTGCTGGTTA AACTTAGCCA GCCGTTAACT CTTGGGGAAG GNNNAAGCGG CTTTACGGTT CATGACGACA CAGCAAATAA GGATATTCCA GTGACATCTG TGAAGGATGC AAGTCTTGGT CAAGATGTAA CCGCTGTTTT GGCAGGTACC TTCCAACATA TTTTTGGAGG TTCCGATTGG GCACCTGATA ATCACAGTAC TTTATTAAAA AAGGTGACTA ACAATCTCTA TCAATTCTCA	480 480 540

	GGAGATCTTC	CTGAAGGAAA	CTACCAATAT	AAAGTGGCTT	TAAATGATAG	CTGGAATAAT	660
	CCGAGTTACC	CATCTGACAA	CATTAATTTA	ACAGTCCCTG	CCGGCGGTGC	ACACGTCACT	720
	TTTTCGTATA	TTCCGTCCAC	TCATGCAGTC	TATGACACAA	TTAATAATCC	TAATGCGGAT	780
5	TTACAAGTAG	AAAGCGGGGT	TAAAACGGAT	CTCGTGACGG	TTACTCTAGG	GGAAGATCCA	840
3	GATGTGAGCC	ATACTCTGTC	CATTCAAACA	GATGGCTATC	AGGCAAAGCA	GGTGATACCT	900
	CGTAATGTGC	TTAATTCATC	ACAGTACTAC	TATTCAGGAG	ATGATCTTGG	GAATACCTAT	960
	ACACAGAAAG	CAACAACCTT	TAAAGTCTGG	GCACCAACTT	CTACTCAAGT	AAATGTTCTT	1020
	CTTTATGACA	GTGCAACGGG	TTCTGTAACA	AAAATCGTAC	CTATGACGGC	ATCGGGCCAT	1080
	GGTGTGTGGG	AAGCAACGGT	TAATCAAAAC	CTTGAAAATT	GGTATTACAT	GTATGAGGTA	1140
	ACAGGCCAAG	GCTCTACCCG	AACGGCTGTT	GATCCTTATG	CAACTGCGAT	TGCACCAAAT	1200
10	GGAACGAGAG	GCATGATTGT	GGACCTGGCT	AAAACAGATC	CTGCTGGCTG	GAACAGTGAT	1260
	AAACATATTA	CGCCAAAGAA	TATAGAAGAT	GAGGTCATCT	ATGAAATGGA	TGTCCGTGAC	1320
	THEFT	ACCCTAATTC	GGGTATGAAA	AATAAAGGGA	AGTATTTGGC	TCTTACAGAA	1380
	ΔΔΔGGΔΔCΔΔ	AGGGCCCTGA	CAACGTAAAG	ACGGGGATAG	ATTCCTTAAA	ACAACTTGGG	1440
	ATTACTCATG	TTCAGCTTAT	GCCTGTTTTC	GCATCTAACA	GTGTCGATGA	AACTGATCCA	1500
	ACCCAAGATA	ATTGGGGTTA	TGACCCTCGC	AACTATGATG	TTCCTGAAGG	GCAGTATGCT	1560
15	ACAAATGCGA	ATGGTAATGC	TCGTATAAAA	GAGTTTAAGG	AAATGGTTCT	TTCACTCCAT	1620
	CGTGAACACA	TTGGGGTTAA	CATGGATGTT	GTCTATAATC	ATACCTTTGC	CACGCAAATC	1680
	TCTGACTTCG	ATAAAATTGT	ACCAGAATAT	TATTACCGTA	CGATGATGCA	GGTAATTATA	1740
	CCAACGGATC	AGGTACTGGA	AATGAAATTG	CANGCNGAAA	GGCCAATGGT	TCAAAAATTT	1800
	VALA DALL CALL	CCCTTAAGTA	TTGGGTCAAT	GAGTATCATA	TTGACGGCTT	CCGTTTTGAC	1860
	TTAATGGCGC	TGCTTGGAAA	AGACACGATG	TCCAAAGCTG	CCTCGGAGCT	TCATGCTATT	1920
20	AATCCAGGAA	TTGCACTTTA	CGGTGAGCCA	TGGACGGGTG	GAACCTCTGC	ACTGCCAGAT	1980
	GATCAGCTTC	TGACAAAAGG	AGCTCAAAAA	GGCATGGGAG	TAGCGGTGTT	TAATGACAAT	2040
	TTACGAAACG	CGTTGGACGG	CAATGTCTTT	GATTCTTCCG	CTCAAGGTTT	TGCGACAGGT	2100
	GCAACAGGCT	TAACTGATGC	AATTAAGAAT	GGCGTTGAGG	GGAGTATTAA	TGACTTTACC	2160
	TCTTCACCAG	GTGAGACAAT	TAACTATGTC	ACAAGTCATG	ATAACTACAC	CCTTTGGGAC	2220
	AAAATAGCCC	TAAGCAATCC	TAATGATTCC	GAAGCGGATC	GGATTAAAAT	GGATGAACTC	2280
25	GCACAAGCAG	TTGTTATGAC	CTCACAAGGC	GTTCCATTCA	TGCAAGGCGG	GGAAGAAATG	2340
	CTTCGTANAA	AAGGCGGCAA	CGACAATAGT	TATAATGCAG	GCGATGCGGT	CAATGAGTTT	2400
	CATTGGAGCA	GGAAAGCTCA	ATATCCAGAT	GTTTTCAACT	ATTATAGCGG	GCTAATCCAC	2460
	CTTCGTCTTG	ATCACCCAGC	CTTCCGCATG	ACGACAGCTA	ATGAAATCAA	TAGCCACCTC	2520
	CATTCCTAA	ATAGTCCAGA	GAACACAGTG	GCCTATGAAT	TAACTGATCA	TGTTAATAAA	2580
	GACAAATGGG	GAAATATCAT	TGTTGTTTAT	AACCCAAATA	AAACTGTAGC	AACCATCAAT	2640
30	TTGCCGAGCG	GGAAATGGGC	AATCAATGCT	ACGAGCGGTA	AGGTAGGAGA	ATCCACCCTT	2700
	GGTCAAGCAG	AGGGAAGTGT	CCAAGTACCA	GGTATATCTA	TGATGATCCT	TCATCAAGAG	2760
		ACCACGGTAA					2784
			•				

(2) INFORMATION POUR LA SEQ ID NO:11:

(i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE :

(A) LONGUEUR : 928 acides aminés

(B) TYPE : acides aminés

(D) CONFIGURATION : linéaire

Attain made ob Nothamb - Decegios

(xi) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE : SEQ ID NO:11:

35

45

)

	Asp 1	Gly	Asn	Thr	Thr 5	Thr	Ile	Ile	Val	His 10	Туr	Phe	Cys	Pro	Ala 15	Gly
	Asp	Tyr	Gln	Pro 20	Trp	Ser	Leu	Trp	Met 25	Тгр	Pro	Lys	Asp	Gly 30	Gly	Gly
5	Ala	Glu	Tyr 35	Asp	Phe	Asn	Gln	Pro 40	Ala	Asp	Ser	Phe	Gly 45	Ala	Val	Ala
	Ser	Ala 50	Asp	Ile	Pro	Gly	Asn 55	Pro	Ser	Gln	Val	Gly 60	Ile	Ile	Val	Arg
10	Thr 65	Gln	Asp	Trp	Thr	Lys 70	Asp	Val	Ser	Ala	Asp 75	Arg	Tyr	Ile	Asp	Leu 80
	Ser	Lys	Gly	Asn	Glu 85	Val	Trp	Leu	Val	Glu 90	Gly	Asn	Ser	Gln	Ile 95	Phe
15	Tyr	Asn	Glu	Lys 100	Asp	Ala	Glu	Asp	Ala 105	Ala	Lys	Pro	Ala	Val 110	Ser	Asn
	Ala	Tyr	Leu 115	Asp	Ala	Ser	Asn	Gln 120	Val	Leu	Val	Lys	Leu 125	Ser	Gln	Pro
20	Leu	Thr 130	Leu	Gly	Glu	Gly	Xaa 135	Ser	Gly	Phe	Thr	Val 140	His	Asp	Asp	Thr
	Ala 145	Asn	Lys	Asp	Ile	Pro 150	Val	Thr	Ser	Val	Lys 155	Asp	Ala	Ser	Leu	Gly 160
25	Gln	Asp	Val	Thr	Ala 165	Val	Leu	Ala	Gly	Thr 170	Phe	Gln	His	Ile	Phe 175	Gly
	Gly	Ser	Asp	Trp 180	Ala	Pro	Asp	Asn	His 185	Ser	Thr	Leu	Leu	Lys 190	Lys	Val
30	Thr	Asn	Asn 195	Leu	Tyr	Gln	Phe	Ser 200	Gly	Asp	Leu	Pro	Glu 205	Gly	Asn	Tyr
	Gln	Tyr 210	Lys	Val	Ala	Leu	Asn _. 215	Asp	Ser	Trp	Asn	Asn 220	Pro	Ser	Tyr	Pro
	Ser 225	Asp	Asn	Ile	Asn	Leu 230	Thr	Val	Pro	Ala	Gly 235	Gly	Ala	His	Val	Thr 240
35	Phe	Ser	Tyr	Ile	Pro 245	Ser	Thr	His	Ala	Val 250	Tyr	Asp	Thr	Ile	Asn 255	Asn
	Pro	Asn	Ala	Asp 260	Leu	Gln	Val	Glu	Ser 265	Gly	Val	Lys	Thr	Asp 270	Leu	Val
40	Thr	Val	Thr 275	Leu	Gly	Glu	Asp	Pro 280	Asp	Val	Ser	His	Thr 285	Leu	Ser	Ile
	Gln	Thr 290	Asp -	Gly	Tyr	Gln	Ala 295	Lys	Gln	Val	Ile	Pro 300	Arg	Asn	Val	Leu
45	Asn 305	Ser	Ser	Gln	Tyr	Tyr 310	Tyr	Ser	Gly	Asp	Asp 315	Leu	Gly	Asn	Thr	Tyr 320
	Thr	Gln	Lys	Ala	Thr 325	Thr	Phe	Lys	Val	Trp 0FF	Ala	Pro	Thr	Ser	Thr 335	Gln
50	Val	Asn	Val	Leu 340	Leu	Tyr	Asp	Ser	Ala 345	Thr	Gly	Ser	Val	Thr 350	Lys	Ile

	Val	Pro	Met 355		Ala	Ser	Gly	His 360	Gly	Val	Trp	Glu	Ala 365		Val	Asn
5	Gln	Asn 370		Glu	Asn	Trp	Tyr 375		Met	Tyr	Glu	Val 380		Gly	Gln	Gly
	Ser 385		Arg	Thr	Ala	Val 390		Pro	Tyr	Ala	Thr 395		Ile	Ala	Pro	Asn 400
10	Gly	Thr	Arg	Gly	Met 405	Ile	Val	qaA	Leu	Ala 410	Lys	Thr	Asp	Pro	Ala 415	Gly
	Trp	Asn	Ser	Asp 420	Lув	His	Ile	Thr	Pro 425	Lys	Asn	Ile	Glu	Asp 430		Val
	Ile	Tyr	Glu 435	Met	Asp	Val	Arg	Asp 440	Phe	Ser	Ile	Asp	Pro 445	Asn	Ser	Gly
15	Met	Lys 450	Asn	Lys	Gly	Lys	Tyr 455	Leu	Ala	Leu	Thr	Glu 460	Lys	Gly	Thr	Lys
	Gly 465	Pro	qaA	Asn	Val	Lys 470	Thr	Gly	Ile	Asp	Ser 475	Leu	Lys	Gln	Leu	Gly 480
20	Ile	Thr	His	Val	Gln 485	Leu	Met	Pro	Val	Phe 490	Ala	Ser	Asn	Ser	Val 495	Asp
·	Glu	Thr	qaA	Pro 500	Thr	Gln	Asp	Asn	Trp 505	Gly	Tyr	Asp	Pro	Arg 510	Asn	Tyr
25	Asp	Val	Pro 515	Glu	Gly	Gln	Tyr	Ala 520	Thr	Asn	Ala	Asn	Gly 525	Asn	Ala	Arg
·	Ile	Lys 530	Glu	Phe	Lys	Glu	Met 535	Val	Leu	Ser	Leu	His 540	Arg	Glu	His	Ile
30	Gly 545	Val	Asn	Met	Asp	Val 550	Val	Tyr	Asn	His	Thr 555	Phe	Ala	Thr	Gln	Ile 560
	Ser	qaA	Phe	qaA	Lys 565	Ile	Val	Pro	Glu	Tyr 570	Tyr	Tyr	Arg	Thr	Met 575	Met
35	Gln	Val	Ile	Ile 580	Pro	Thr	Asp	Gln	Val 585	Leu	Glu	Met	Lys	Leu 590	Xaa	Ala
	Glu	Arg	Pro 595	Met	Val	Gln	Lys	Phe 600	Ile	Ile	Asp	Ser	Leu 605	Lys	Tyr	Trp
40	Val	Asn 610	Glu	Tyr	His	Ile	Asp 615	Gly	Phe	Arg	Phe	Asp 620	Leu	Met	Ala	Leu
40	Leù 625	Gly	Lys	Asp	Thr	Met 630	Ser	Lys	Ala	Ala	Ser 635	Glu	Leu	His	Ala	Ile 640
	Asn	Pro	Gly	Ile	Ala 645	Leu	Tyr	Gly	Glu	Pro 650	Trp	Thr	Gly	Gly	Thr 655	Ser
45	Ala	Leu	Pro	Asp 660	Asp	Gln	Leu	Leu	Thr 665	Lys	Gly	Ala	Gln	Lys 670	Gly	Met
	Glv	Val	Ala 675	Val	Phe	Asn	ΔRD	Asn 680	Tæn	Δεσ	7 KIN	בּוֹב	1,211 685	تلتاو	G) 17	Ben
50	Val	Phe 690	Asp	Ser	Ser	Ala	Gln 695	Gly	Phe	Ala	Thr	Gly 700	Ala	Thr	Gly	Leu

Ì

Thr Asp Ala Ile Lys Asn Gly Val Glu Gly Ser Ile Asn Asp Phe Thr Ser Ser Pro Gly Glu Thr Ile Asn Tyr Val Thr Ser His Asp Asn Tyr 730 Thr Leu Trp Asp Lys Ile Ala Leu Ser Asn Pro Asn Asp Ser Glu Ala Asp Arg Ile Lys Met Asp Glu Leu Ala Gln Ala Val Val Met Thr Ser 10 Gln Gly Val Pro Phe Met Gln Gly Gly Glu Glu Met Leu Arg Xaa Lys Gly Gly Asn Asp Asn Ser Tyr Asn Ala Gly Asp Ala Val Asn Glu Phe 15 Asp Trp Ser Arg Lys Ala Gln Tyr Pro Asp Val Phe Asn Tyr Tyr Ser 805 Gly Leu Ile His Leu Arg Leu Asp His Pro Ala Phe Arg Met Thr Thr 825 20 Ala Asn Glu Ile Asn Ser His Leu Gln Phe Leu Asn Ser Pro Glu Asn Thr Val Ala Tyr Glu Leu Thr Asp His Val Asn Lys Asp Lys Trp Gly 855 Asn Ile Ile Val Val Tyr Asn Pro Asn Lys Thr Val Ala Thr Ile Asn Leu Pro Ser Gly Lys Trp Ala Ile Asn Ala Thr Ser Gly Lys Val Gly Glu Ser Thr Leu Gly Gln Ala Glu Gly Ser Val Gln Val Pro Gly Ile 30 Ser Met Met Ile Leu His Gln Glu Val Ser Pro Asp His Gly Lys Lys

(2) INFORMATION POUR LA SEQ ID NO:12:

- CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE : (i)
 - (A) LONGUEUR : 29 acides aminés
 - (B) TYPE : peptide
 - (D) CONFIGURATION : linéaire

BirmBirdh du dann . : : : pepti le

(xi) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE : SEQ ID NO:12:

25

35

40

45

50

	Met Ala	Lys Lys Le		Val Cys	Leu Ser	Val	Cys	Leu	Val -15	Leu
5	Thr Trp	Ala Phe As	sn Val Lys	Gly Gln -5	Ser Ala	His	Ala -1			
10	(2) INFO	RMATION POU	R LA SEQ	ID NO:13	:					
	(i)	CARACTERI	STIQUES D	E LA SEQU	JENCE :					
15 20		(B) TYPE (C) NOMBR	EUR : 87 : acide no E DE BRINS GURATION	ucléique S : simpl	.e					
	(ii)	TYPE DE M	OLECULE :	acide nu	cléique					
	(xi)	DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF	ON DE LA S	EQUENCE	: SEQ ID	NO:	13:			
30	ATG GCT AAA Met Ala Lys									60
35	ACC TGG GCT Thr Trp Ala									87
	(2) INFOR	MATION POU	R LA SEQ I	D NO:14:						
10	(i)	CARACTERIS	STIQUES DE	LA SEQU	ENCE :					
5		(A) LONGUE (B) TYPE : (C) NOMBRE (D) CONFIC	acide nu E DE BRINS	cléique : simpl	e					
o	(ii)	TYPE DE MO	DLECULE :	acide nu	cléique					

55

(xi) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE : SEQ ID NO:14:

5							
-	GGATCCTGTT	AGACTATTTG	AGGAGTTTGC	AACACTTGAT	GTTTTATCCA	AAGGAAGGGC	60
	CGGAGATCAT	CGCTGGTCGA	GGTGCTTTCG	GTGAAGCATT	TTCGCTATTT	TGGGTATAAC	120
	CGGGCGCATT	ACGATCAATT	GTTTGAAGAG	CATCTTGATT	TACTTCAAAA	GCTGAATGCT	180
	TCGAAAAGAA	TAACATGGAG	CGGGCTTTAT	CGAACACCTA	TACATGATGC	AGATATCGCA	240
	CCCCGCCCTG	TTCAGAAAAA	CATTCCTTTG	TGGGTTGGGG	TGGGTGGGAC	NMNTGAAASC	300
	NSYKCKYYGT	GCRNVSNNNT	ATGGTGCCGG	CTTAGCATGG	GTATTTTGTC	AGGCGATTGG	360
10	CTTCGGTTTA	AGGCACTTTC	GGACCTTTAT	CGGCAGGCCG	GCCAACAAGC	ANGGTATTCA	420
	CCGAACGATC	TGAAAGTAGG	AGTGACAGGG	CATGCGTTTA	TTGGAAAGAC	GTCGCAGCAG	480
	GCACTCAATG	ACTATTACCC	CTATCACGCG	AATTATTGGC	TAACACTGAA	CCAACAATTA	540
	GGGCAGCCGT	TACCCCAGCA	ATACGTGAGG	GAATTTAATT	TATTAGCCTC	CCCAGAGCAA	600
	GCCTTATATG	TGGGAAGCTC	TCAACAAGTG	GGCAGGNAAA	AATTTTGCGC	CAACATGAGG	660
	NATTTGGTNA	TAAACGTTTT	ATCGCACAGA	TCGACATTGG	CGGAATGCCC	TITAAAACAG	720
15	TGGCCAAGAA	TATTGAGCGG	TTAGGCCACT	GAGGTTGCAC	CTGTCGTACG	AAGAGCAACA	780
	AGAGGGTAAT	GGTAATAATC	TATTTAACTG	TTTATTAGAA	AACTTGGTAT	CTGTTTAATT	840
	AAATAACAGG	AGCCTGGAAG	TGGGCCAAGG	CTCCTTTCTA	GGGAAACCTT	TTTCTATTTA	900
	TATAGGCGTT	GTTGCCTAAG	GCTAAAGTAG	GATTTTATTA	AAAATATAGG	AATTGCTCTT	960
	TTATTCGACA	CAATTATTCA	ATGGAATACG	ATAAAATGGA	GAGTGTATGT	AAGCGTTATA	1020
	TTTTATTGGG	GGGCTGATAG	AAGAAAAGGG	ATGCGACAGG	GTCTATTAGC	TAGTTTGGTA	1080
20	TTCGATTTCA	GATCAATGCA	ACGTACGAGT	TTTTTTTGA	CTGCTTTGTG	CAAGCGATTG	1140
	CATTGAAACA	AAGGAGGACA	TT				1162

(2) INFORMATION POUR LA SEQ ID NO:15:

1

(i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE :

(A) LONGUEUR : 431 paires de bases

(B) TYPE : acide nucléique(C) NOMBRE DE BRINS : simple(D) CONFIGURATION : linéaire

(ii) TYPE DE MOLECULE : acide nucléique

(xi) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE : SEQ ID NO:15:

	TAATAGAAAA	AAGTAAAATC	CCCTCAAGAT	GTTTGAGGGG	GATTTAGTTA	CTTATTATCC	60
45	AATTAATTTG	CGGCTTCGGT	GTTTTCAATG	GGCTCCGTAT	CCGTTCGGTT	GTGTGATCGG	120
	ACAAATGGGA	GTGAATAGGT	CACAAGAGCA	GCAGCCATTT	CAAGCAGACC	AGCGAAAGTA	180
	AACATTCGTT	CTGGTGCAAA	TCGGGTCATC	AACCAACCGG	TAATTGCTTG	GGAAATAGGG	240
	ያ ፈረር ያ ርርር ፈርር	ארסתרטרנטת	משקמשמטשקה.	∟ون∀لاسلاوس	ピレヘヘピタカエダ を	<u>ئاڭلىستاڭ ئىسى</u>	222
	ATAAGCGTAT	GGTTAACGCT	TGGAGCAATA	ATATTAACCG	CCGTTTCATG	AGCGCCAACA	360
	AGCACTAGAA	GGGCTAAAAT	AACCCATAAG	TTGTGTGTAA	ATCCTATAAA	AAATAACATA	420
50	AGGCCCTGCA	G					431

5 Revendications

25

30

35

40

1. Pullulanase caractérisée en ce qu'elle est produite par la souche de Bacillus deramificans ou un dérivé ou mutant de cette souche.

2. Pullulanase, caractérisée en ce que sa séquence N-terminale (SEQ ID NO:1) est la suivante dans le sens amino-carboxy et de gauche à droite :

_		Asp	Gly	Asn	Thr	Thr	Thr	Ile	Ile	Val	His
5		1				5					10
	ia. Julio										
	••	Tyr	Phe	Cys	Pro	Ala	Gly	Asp	Tyr	Gln	Pro
10						15					20

- Pullulanase isolée et purifiée, caractérisée en ce qu'elle comprend la séquence d'acides aminés de 1 à
 928 acides aminés, telle qu'illustrée à la figure 4 (SEQ ID NO:11) ou une séquence modifiée dérivée de celle-ci.
 - Pullulanase selon la revendication 3, caractérisée en ce qu'elle est synthétisée sous forme d'un précurseur contenant une séquence additionnelle de 29 acides aminés (SEQ ID NO:12).
 - 5. Pullulanase caractérisée en ce qu'elle est produite, de façon hétérologue, par un microorganisme du genre Bacillus qui contient un gène codant pour une protéase alcaline lorsqu'il est à l'état sauvage, le gène codant pour la protéase alcaline ayant été délété du microorganisme du genre Bacillus.
- 25 6. Procédé pour la production d'une pullulanase selon l'une quelconque des revendications 1 à 4 caractérisé en ce qu'il comprend la culture de la souche de Bacillus deramificans ou d'un dérivé de cette souche capable de produire la pullulanase dans un milieu nutritif approprié contenant des sources de carbone et d'azote et des sels minéraux sous condition d'aérobiose et la récolte de la pullulanase ainsi obtenue.
 - 7. Procédé pour la préparation d'une pullulanase selon l'une quelconque des revendications 1 à 4 caractérisé en ce qu'il comprend l'isolement d'un fragment d'ADN codant pour la pullulanase, l'insertion de ce fragment d'ADN dans un vecteur approprié, l'introduction de ce vecteur dans un hôte approprié ou l'introduction de ce fragment d'ADN dans le chromosome d'un hôte approprié, la culture de cet hôte, l'expression de la pullulanase et la récolte de la pullulanase.
 - 8. Utilisation d'une pullulanase selon l'une quelconque des revendications 1 à 5 pour la saccharification de l'amidon.
- 40 9. Molécule d'ADN comprenant la séquence de nucléotides (SEQ ID NO:10) qui code pour la pullulanase de Bacillus deramificans ou une séquence modifiée dérivée de celle-ci.
 - Molécule d'ADN selon la revendication 9 caractérisée en ce qu'elle comprend tout le gène (SEQ ID NO:8) de la pullulanase de Bacillus deramificans T 89.117D.
 - 11. Vecteur d'expression ou vecteur d'intégration chromosomique contenant la molécule d'ADN selon la revendication 9.
 - 12. Vecteur d'expression pUBDEBRA1.

20

30

35

45

- 13. Vecteur d'intégration chromosomique pUBCDEBRA11DNSI.
- 14. Souche transformée de Bacillus licheniformis comprenant la molécule d'ADN selon la revendication 9.
- 55 15. Souche transformée de Bacillus licheniformis comprenant le vecteur d'expression ou le vecteur d'intégration chromosomique selon la revendication 11.

- **16.** Souche transformée de Bacillus licheniformis comprenant le vecteur d'expression pUBDEBRA1 ou le vecteur d'intégration chromosomique pUBCDEBRA11DNSI.
- 17. Pullulanase produite par la souche transformée de Bacillus licheniformis selon la revendication 14, 15 ou 16.
 - 18. Une culture isolée et purifiée de Bacillus deramificans et culture dérivée ou mutée de celle-ci.
- 19. Pullulanase caractérisée en ce qu'elle est produite par la souche de Bacillus deramificans T 89.117D
 (LMG P-13056) ou un dérivé ou mutant de cette souche.
 - 20. Une culture isolée et purifiée de Bacillus deramificans T 89.117D et culture dérivée ou mutée de celle-

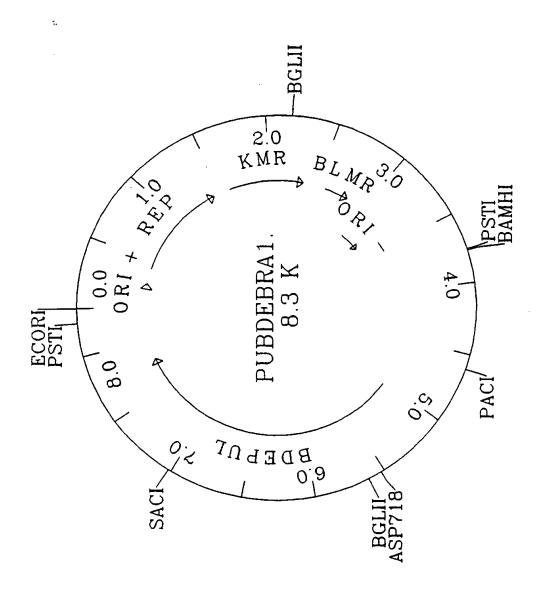


FIG 1

}

ì

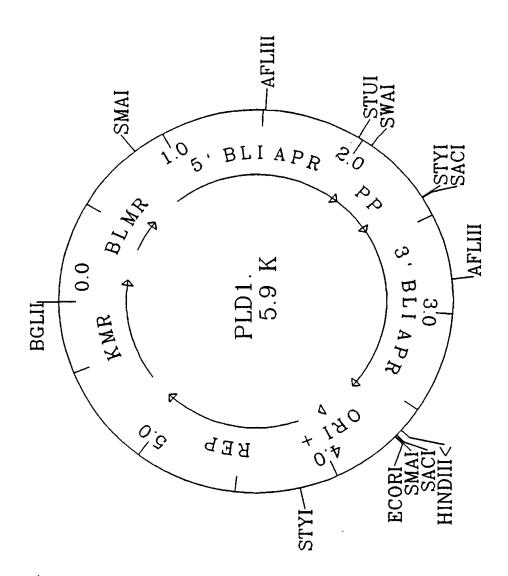
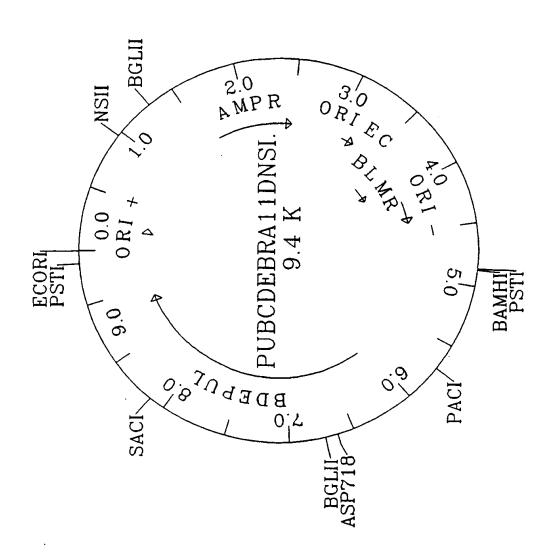


FIG. 2



F. G. 3

FIGURE 4

		•	Figure 4a
	GGG AAC Gly Asn		18
CAC TAT TTT His Tyr Phe 10			57
CTA TGG ATG Leu Trp Met 25			96
GAT TTC AAT Asp Phe Asn			135
AGT GCT GAT Ser Ala Asp 50			174
ATC GTT CGC Ile Val Arg			213
GAC CGC TAC Asp Arg Tyr 75			252
CTT GTA GAA Leu Val Glu 90			291
GAT GCT GAG Asp Ala Glu			330
TAT TTA GAT Tyr Leu Asp 115			369
CAG CCG TTA Gln Pro Leu			408
GTT CAT GAC Val His Asp 140			447

													Figure 4b
CCA Pro 150	GTG Val	ACA Thr	TCT Ser	GTG Val	AAG Lys 155	GAT Asp	GCA Ala	AGT Ser	CTT Leu	GGT Gly 160	CAA Gln	GAT Asp	486
GTA Val	ACC Thr	GCT Ala 165	GTT Val	TTG Leu	GCA Ala	GGT Gly	ACC Thr 170	TTC Phe	CAA Gln	CAT His	ATT Ile	TTT Phe 175	52 5
GGA Gly	GGT Gly	TCC Ser	GAT Asp	TGG Trp 180	GCA Ala	CCT Pro	GAT Asp	AAT Asn	CAC His 185	AGT Ser	ACT Thr	TTA Leu	564
TTA Leu	AAA Lys 190	AAG Lys	GTG Val	ACT Thr	AAC Asn	AAT Asn 195	CTC Leu	TAT Tyr	CAA Gln	TTC Phe	TCA Ser 200	GGA Gly	603
GAT Asp	CTT Leu	CCT Pro	GAA Glu 205	GGA Gly	AAC Asn	TAC Tyr	CAA Gln	TAT Tyr 210	AAA Lys	GTG Val	GCT Ala	TTA Leu	642
AAT Asn 215	GAT Asp	AGC Ser	TGG Trp	AAT Asn	AAT Asn 220	CCG Pro	AGT Ser	TAC Tyr	CCA Pro	TCT Ser 225	GAC Asp	AAC Asn	681
ATT Ile	AAT Asn	TTA Leu 230	ACA Thr	GTC Val	CCT Pro	GCC Ala	GGC Gly 235	GGT Gly	GCA Ala	CAC His	GTC Val	ACT Thr 240	720
TTT Phe	TCG Ser	TAT Tyr	ATT Ile	CCG Pro 245	TCC Ser	ACT Thr	CAT His	GCA Ala	GTC Val 250	TAT Tyr	GAC Asp	ACA Thr	759
ATT Ile	AAT Asn 255	AAT Asn	CCT Pro	AAT Asn	GCG Ala	GAT Asp 260	TTA Leu	CAA Gln	GTA Val	GAA Glu	AGC Ser 265	GGG Gly	798
GTT Val	AAA Lys	ACG Thr	GAT Asp 270	CTC Leu	GTG Val	ACG Thr	GTT Val	ACT Thr 275	CTA Leu	GGG Gly	GAA Glu	GAT Asp	837
CCA Pro 280	Asp	GTG Val	AGC Ser	CAT His	ACT Thr 285	CTG Leu	TCC Ser	ATT Ile	CAA Gln	ACA Thr 290	GAT Asp	GGC Gly	876
			Lys	CAG Gln									915
				TAC Tyr 310	Tyr					Leu			954

			Figure	e 4c
		AAA GTC TGC Lys Val Tri	Ala	993
		CTT TAT GAG Leu Tyr Asi		1032
		CCT ATG ACC Pro Met Thi 355		1071
is Gly Val		GTT AAT CAA Val Asn Glr		1110
	Tyr Met	GTA ACA GGO Val Thr Gly 380		1149
		TAT GCA ACT Tyr Ala Thr 395	Ala	1188
		ATT GTG GAC Ile Val Asp		1227
		AGT GAT AAA Ser Asp Lys 420		1266
o Lys Asn		GTC ATC TAT Val Ile Tyr		1305
		CCT AAT TCG Pro Asn Ser 445		1344
		CTT ACA GAA Leu Thr Glu 460	Lys	1383
		ACG GGG ATA Thr Gly Ile		1422
		GTT CAG CTT Val Gln Leu 485		1461

													Figure	<u>4d</u>
					AAC Asn									1500
					GGT Gly									1539
					TAT Tyr									1578
					TTT Phe									1617
					GGG Gly 545									1656
					ACG Thr									1695
ATT Ile	GTA Val	CCA Pro	GAA Glu	TAT Tyr 570	TAT Tyr	TAC Tyr	CGT Arg	ACG Thr	ATG Met 575	ATG Met	CAG Gln	GTA Val		1734
					CAG Gln									1773
					GTT Val									1812
					AAT Asn 610				_		_			1851
			Leu		GCG Ala									1890
					GAG Glu 635									1929
		Leu			GAG Glu									1968

						Figure 4e	
	GAT Asp 660	Asp					2007
	GGA Gly						2046
	GAC Asp						2085
	ACA Thr						2124
	GTT Val						2163
	GAG Glu 725						2202
	CTT Leu						2241
	GAA Glu						2280
	GTT Val						2319
	GGG Gly						2358
	AGT Ser 790						2397
	AGC Ser						2436
	AGC Ser						2475

••												Figure 4f	
						ACA Thr							2514
						AGT Ser 845							2553
						GTT Val							2592
						AAC Asn							2631
						GGG Gly							2670
ACG Thr	AGC Ser	GGT Gly	AAG Lys	GTA Val 895	GGA Gly	GAA Glu	TCC Ser	ACC Thr	CTT Leu 900	GGT Gly	CAA Gln	GCA Ala	2709
						CCA Pro 910							2748
						CCA Pro							2784

FIGURE 5

Figure 5a	
GGATCCTGTT AGACTATTTG AGGAGTTTGC AACACTTGAT GTTTTATCCA AAGGAAGGGC CGGAGATCAT CGCTGGTCGA GGTGCTTTCG GTGAAGCATT TTCGCTATTT TGGGTATAAC CGGGCGCATT ACGATCAATT GTTTGAAGAG CATCTTGATT TACTTCAAAA GCTGAATGCT TCGAAAAGAA TAACATGGAG CGGGCTTTAT CGAACACCTA TACATGATGC AGATATCGCA CCCCGCCCTG TTCAGAAAAA CATTCCTTTG TGGGTTGGGG TGGGTGGGAC NMNTGAAASC NSYKCKYYGT GCRNVSNNT ATGGTGCCGG CTTAGCATGG GTATTTTGTC AGGCGATTGG CTTCGGTTTA AGGCACTTTC GGACCTTAT CGGCAGGCCG GCCAACAAGC ANGGTATTCA CCGAACGATC TGAAAGTAGG AGTGACAGGG CATGCGTTTA TTGGAAAGAC GTCGCAGCAG GCACTCAATG ACTATTACCC CTATCACGCG AATTATTGGC TAACACTGAA CCAACAATTA GGGCAGCCGT TACCCCAGCA ATACGTGAGG GAATTTAATT TATTAGCCTC CCCAGAGCAA GCCTTATATG TGGGAAGCTC TCAACAAGTG GGCAGGNAAA AATTTTGCGC CAACATGAGG NATTTGGTNA TAAACGTTTT ATCGCACAGA TCGACATTGG CGGAATGCCC TTTAAAAACAG TGGCCAAGAA TATTGAGCGG TTAGGCCACT GAGGTTGCAC CTGTCGTACG AAGAGCAACA AGAGGGTAAT GGTAATAATC TATTTAACTG TTTATTAGAA AACTTGGTAT CTGTTTAATT AAATAACAGG AGCCTGGAAG TGGGCCAAGG CTCCTTTCTA GGGAAACCTT TTTCTATTTA	50 100 150 200 250 300 350 400 450 500 650 700 750 800 850 900
TATAGGCGTT GTTGCCTAAG CTCCTTTCTA GGGAAACCTT TTTCTATTA TATAGGCGTT GTTGCCTAAG GCTAAAGTAG GATTTTATTA AAAATATAGG AATTGCTCTT TTATTCGACA CAATTATTCA ATGGAATACG ATAAAATGGA GAGTGTATGT AAGCGTTATA TTTTATTGGG GGGCTGATAG AAGAAAAGGG ATGCGACAGG GTCTATTAGC TAGTTTGGTA TTCGATTTCA GATCAATGCA ACGTACGAGT TTTTTATTGA CTGCTTTGTG CAAGCGATTG CATTGAAACA AAGGAGGACA TT ATG GCT AAA AAA CTA ATT TAT GTG TGT Met Ala Lys Lys Leu Ile Tyr Val Cys -25	950 1000 1050 1100 1150 1189
TTA AGT GTT TGT TTA GTG TTG ACC TGG GCT TTT AAT GTA Leu Ser Val Cys Leu Val Leu Thr Trp Ala Phe Asn Val -20 -15	1228
AAA GGG CAA TCT GCT CAT GCT GAT GGG AAC ACG ACA ACG Lys Gly Gln Ser Ala His Ala Asp Gly Asn Thr Thr -5 -1 +1 5	1267
ATC ATT GTC CAC TAT TTT TGC CCT GCT GGT GAT TAT CAA Ile Ile Val His Tyr Phe Cys Pro Ala Gly Asp Tyr Gln 10 15	1306
CCT TGG AGT CTA TGG ATG TGG CCA AAA GAC GGA GGT GGG Pro Trp Ser Leu Trp Met Trp Pro Lys Asp Gly Gly 20 30	1345
GCT GAA TAC GAT TTC AAT CAA CCG GCT GAC TCT TTT GGA Ala Glu Tyr Asp Phe Asn Gln Pro Ala Asp Ser Phe Gly 35 40 45	1384
GCT GTT GCA AGT GCT GAT ATT CCA GGA AAC CCA AGT CAG Ala Val Ala Ser Ala Asp Ile Pro Gly Asn Pro Ser Gln 50 55	1423

					•							Figure 5b	
									TGG Trp				1462
									AGC Ser				1501
									CAA Gln				1540
									AAA Lys				1579
									CAG Gln 120				1618
									GAA Glu				1657
GGC Gly	TTT Phe	ACG Thr	GTT Val 140	CAT His	GAC Asp	GAC Asp	ACA Thr	GCA Ala 145	AAT Asn	AAG Lys	GAT Asp	ATT Ile	1696
									CTT Leu				1735
									CAA Gln				1774
									CAC His 185				1813
									CAA Gln				1852
									AAA Lys				1891
	Asp								CCA Pro				1930

						Figure 5c	
	ACA Thr						1969
	ATT Ile					ACA Thr	2008
	CCT Pro						2047
	GAT Asp 270					GAT Asp	2086
	AGC Ser						2125
	AAG Lys						2164
	TAC Tyr						2203
	CAG Gln						2242
	ACT Thr 335						2281
	TCT Ser						2320
	GGT Gly						2359
	TGG Trp						2398
	CGA Arg						2437

			Figure 5d
ATT GCA CCA AAT Ile Ala Pro Asr 400	Gly Thr Arg		
GCT AAA ACA GAT Ala Lys Thr Asp 410		Trp Asn Ser A	
ATT ACG CCA AAC Ile Thr Pro Lys 425			
ATG GAT GTC CGT Met Asp Val Arg	GAC TTT TCC Asp Phe Ser 440	ATT GAC CCT A Ile Asp Pro A 445	AAT TCG GGT 2593 Asn Ser Gly
ATG AAA AAT AAA Met Lys Asn Lys 450			
GGA ACA AAG GGG Gly Thr Lys Gly 465	Pro Asp Asn		
TCC TTA AAA CAA Ser Leu Lys Gli 475		Thr His Val G	
CCT GTT TTC GCA Pro Val Phe Ala 490			
ACC CAA GAT AA' Thr Gln Asp Ass			
GTT CCT GAA GG Val Pro Glu Gly 515		Thr Asn Ala A	
GCT CGT ATA AA Ala Arg Ile Ly 53	s Glu Phe Lys		
CAT CGT GAA CA His Arg Glu Hi 540		Asn Met Asp \	
AAT CAT ACC TT Asn His Thr Ph 555			

)

			Figure 5e
		ATG ATG CAG Met Met Gln 575	
		ATG AAA TTG Met Lys Leu 590	
		ATT ATT GAT Ile Ile Asp	
		ATT GAC GGC Ile Asp Gly 615	
Leu Met Ala		AAA GAC ACG Lys Asp Thr	
 		ATT AAT CCA Ile Asn Pro 640	
		GGT GGA ACC Gly Gly Thr 655	
		AAA GGA GCT Lys Gly Ala	
	Val Phe Asn	GAC AAT TTA Asp Asn Leu 680	
ı Asp Gly Asn		TCT TCC GCT Ser Ser Ala	
 		ACT GAT GCA Thr Asp Ala 705	Ile
		GAC TTT ACC Asp Phe Thr 720	
		C ACA AGT CAT L Thr Ser His)	

												Figure 5f	
											AAT Asn		3490
AAT Asn	GAT Asp	TCC Ser 750	GAA Glu	GCG Ala	GAT Asp	CGG Arg	ATT Ile 755	AAA Lys	ATG Met	GAT Asp	GAA Glu	CTC Leu 760	3529
											CCA Pro		3568
											GGC Gly 785		3607
											AAT Asn		3646
											GTT Val		3685
AAC Asn	TAT Tyr	TAT Tyr 815	AGC Ser	GGG Gly	CTA Leu	ATC Ile	CAC His 820	CTT Leu	CGT Arg	CTT Leu	GAT Asp	CAC His 825	3724
CCA Pro	GCC Ala	TTC Phe	CGC Arg	ATG Met 830	ACG Thr	ACA Thr	GCT Ala	AAT Asn	GAA Glu 835	ATC Ile	AAT Asn	AGC Ser	3763
											GTG Val 850		3802
TAT Tyr	GAA Glu	TTA Leu	ACT Thr 855	GAT Asp	CAT His	GTT Val	AAT Asn	AAA Lys 860	GAC Asp	AAA Lys	TGG Trp	GGA Gly	3841
											GTA Val		3880
											AAT Asn		3919
											CAA Gln		3958

Figure 5g 3997 GAG GGA AGT GTC CAA GTA CCA GGT ATA TCT ATG ATG ATC Glu Gly Ser Val Gln Val Pro Gly Ile Ser Met Met Ile 910 915 905 CTT CAT CAA GAG GTA AGC CCA GAC CAC GGT AAA AAG TAATAGAAAA 4043 Leu His Gln Glu Val Ser Pro Asp His Gly Lys Lys 920 4093 AAGTAAAATC CCCTCAAGAT GTTTGAGGGG GATTTAGTTA CTTATTATCC AATTAATTTG CGGCTTCGGT GTTTTCAATG GGCTCCGTAT CCGTTCGGTT 4143 GTGTGATCGG ACAAATGGGA GTGAATAGGT CACAAGAGCA GCAGCCATTT 4193 CAAGCAGACC AGCGAAAGTA AACATTCGTT CTGGTGCAAA TCGGGTCATC 4243 AACCAACCGG TAATTGCTTG GGAAATAGGG ATGGACCCTG ACATCACGAT 4293 AATCATAATA CTAATAACAC GACCGAATAA CTTAGGTGGA ATAAGCGTAT 4343 GGTTAACGCT TGGAGCAATA ATATTAACCG CCGTTTCATG AGCGCCAACA 4393 AGCACTAGAA GGGCTAAAAT AACCCATAAG TTGTGTGTAA ATCCTATAAA 4443 4464 AAATAACATA AGGCCCTGCA G



RAPPORT DE RECHERCHE EUROPEENNE

Numero de la demande EP 93 20 3593

Catégorie	Citation du document avec i des parties per	RES COMME PERTINE	Revendication concernée	CLASSEMENT DE LA DEMANDE (Int.CL5)
	JOURNAL OF BACTERIO vol. 170, no. 4, A pages 1554 - 1559 TAKASHI KURIKI ET A pullulanase from Ba stearothermophilus and expression of h subtilis' * abrégé * * page 1555, colonn -alinéa 4 *	LOGY vril 1988 L. 'New type of cillus and molecular cloning	7,9-11,	C12N15/56 G12N15/75 C12N9/44 C12P19/16 C12N1/21 C12N1/20 //(C12N1/21, C12R1:10), (C12N1/20, C12R1:07)
A		YME BIO-SYSTEMS LTD.)	1,3,6,8, 16	
D,A	* page 3, ligne 16 & US-A-5 055 403 (T	- ligne 28 * OMIMURA E.) 		
				DOMAINES TECHNIQUES RECHERCHES (Int.Cl.5)
				C12N C12R C12P
i.e.n	résent rapport a été établi pour to	utes les revendications		

CATEGORIE DES DOCUMENTS CITES

- X : particulièrement pertinent à lui seul
 Y : particulièrement pertinent en combinaison avec un autre document de la même catégorie
 A : arrière-plan technologique
 O : divulgation non-écrite
 P : document intercalaire

LA HAYE

EPO FORM ISSI GLES (POECS)

- T: théorie ou principe à la base de l'invention
 E: document de brevet antérieur, mais publié à la
 date de dépôt ou après cette date
 D: cité dans la demande
 L: cité pour d'autres raisons

10 Mars 1994

& : membre de la même famille, document correspondant

Montero Lopez, B

THIS PAGE BLANK (USPTO)